

SOMMAIRE

I. DOCUMENTS ET TRAVAUX ORIGINAUX

Expériences de matérialisations avec M. Franek Kluski (p.117)

Dr. Geley

- Biographie (premières impressions médiumniques par Kluski lui-même)
- Méthode synthétique adoptée pour la présentation de tous les résultats des expériences : grouper les faits de même ordre, situer les documents dans le temps, larges extraits des C.R. analytiques.
- Expériences menées avec le Pr. Richet, Mr A. de Gramont et le Dr. Geley. (à suivre pp.169, 221, 294).

Le cas mystérieux du boxeur Coulon (p.127)

Cas étudié par les Pr. Richet, d'Arsonval et Lecène et par des sportsmen. La question étant restée en suspens, l'I.M.I à son tour étudie ce cas. Coulon ne pèse que 53 kilos. Il suffit qu'il touche de l'un de ses index le cou de son adversaire dans la région carotidienne et de l'autre index son poignet pour qu'il ne puisse plus être soulevé quand il ne le veut pas et quelque soit la force de son adversaire. Description des expériences. Conclusions : Mr. Nogues (note à l'Académie des Sciences) ramène le phénomène à une explication purement mécanique. Mr. Ch. Nordmann : nous sommes en présence d'un phénomène psycho-physiologique basé sur un processus et des forces inconnues. Expérience facilement renouvelable donc scientifique.

Enquête expérimentale sur la lucidité

Conclusions et enseignements (p.134)

(cf R.M. 1920 n°1 p. 3 et n°2 p.59).

C.R. de M. le médecin Inspecteur général Calmette et du Dr. Z.

Conclusions de notre enquête : 1° La lucidité est-elle une réalité ? 2° Comment l'interpréter ?

La question 2° reste en réserve.

Pour la question 1° développement en trois points :

a) Mme B. a-t-elle fait preuve de connaissances acquises sans le secours des sens en dehors des procédés normaux d'apprendre et de savoir ?

Développement. On élimine l'hypothèse de la coïncidence.

b) seraient-elles le produit d'une supercherie ?

Développement. Le Dr. Geley était le seul à connaître les collaborateurs. Il changeait l'ordre de la liste. Les enquêteurs enregistraient les paroles de Me B. qui ne pouvait connaître leur vie.

c) S'agit-il simplement de lecture de pensée ?

Développement. Disons plutôt communication mento-mentale.

Restent alors deux autres hypothèses : réalité objective des visions de Me B. et celle de la clairvoyance pure.

Hypothèse spirite à considérer : nous ne le pensons pas. Développement.

II. CHRONIQUE MÉTAPSYCHIQUE

L'atmosphère humaine (p.140)

René Sudre

Les occultistes ont raison s'il faut en croire les expériences de M. Walter J. Kilner, membre du Collège Royal des Physiciens de Londres. Son livre (non traduit) : "The Human Atmosphere" (London Kegan Paul, 1920) est une étude sur l'aura dont la visibilité est subordonnée à l'emploi d'une substance

chimique : la *dicyanine* fabriquée en Allemagne (Note de R. Sudre : produit introuvable parmi les 7000 matières colorantes extraites de la houille)

Forme et divisions de l'aura

La lueur a une forme ovoïde. Elle diffère chez l'homme et chez la femme. Un examen révèle 3 zones distinctes 1° Une bordure sombre, 1/2 cm, autour du corps : le *double éthérique*. 2° enveloppant ce double, l'*aura intérieure*. 3° *aura extérieure* : pas de contour défini. Parfois on observe une 4^e enveloppe : *aura ultra-extérieure*.

Rayons temporaires

Modifications dans les auras : des rayons brillants apparaissent et disparaissent. Trois groupes : 1° Rayons qui vont d'un point à l'autre du corps ou d'une personne à une autre. 2° Rayons projetés dans l'espace. 3° Tâches très brillantes qui se forment au milieu de l'aura.

Problèmes optiques

Couleurs de l'aura : au-delà du spectre normal existe un second spectre (emploi de la dicyanine, écrans colorés).

Action de la couleur complémentaire.

Réactifs physiques et chimiques

a) L'aura est une radiation d'énergie. L'aura n'a pas de polarité. Effets produits par l'électricité statique intéressants.

b) Action des Haloïdes. L'auteur n'a pas étudié l'effet des anesthésiques.

D'autres expériences ont été faites sur la modification volontaire de l'aura. Des personnes qui n'avaient pas le pouvoir de les modifier ont pu l'acquérir par suggestion sous hypnose.

Applications médicales

L'étude de M. Kilner est surtout consacrée aux cas pathologiques : variation de la forme de l'aura extérieure. Aura intérieure affectée par un grand nombre de maladies.

Au point de vue de la couleur : Trois séries : Bleue, gris-bleue, grise, selon la maladie. Le procédé des couleurs complémentaires donne des indications toujours vérifiées.

Conclusions

Découverte biologique qui remet en question celle des rayons N de Blondot. C'est en cherchant à vérifier leur action que Kilner eut l'idée d'employer des teintures chimiques. Pour l'auteur les forces auriques semblent s'évanouir à la mort. Les expériences sur la photographie n'ont jamais donné de résultats satisfaisants.

Pseudo-Matérialisations et pseudo-Médiums (p.146)

Dr. Geley

Dangers de la vulgarisation systématique des phénomènes métapsychiques par des "initiateurs incompetents".

- "Epidémie" de pseudo-matérialisations

- Description de séances : se déroulent dans un salon avec le médium Craddock (refus d'expériences à l'I.M.I.). Imitation par un sujet hypnotisé ou tel du phénomène de matérialisation. Etat psychique des sujets : simples farceurs ou sujets hypnotisés jouant avec "conscience" le rôle du fantôme suggéré par le magnétiseur. Fraude démasquée par des assistants moins naïfs.

Les médiums capables de produire ce phénomène sont exceptionnels. Aucun en France, Espagne et Allemagne. Plus nombreux dans le nord de l'Europe (Pologne, Russie). Toute séance sans contrôle reste suspecte.

III. CHRONIQUE ETRANGERE (p.154)

Stanley de Brath

Proceedings de la S.P.R. (1920)

Cas très rare d'action mento-mentale non conditionnée entre deux personnes se connaissant à peine.

Une manifestation spirite au Moyen-Age

Dans une séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (19 nov. 1920) le Pr. Langlois donne lecture d'une étude sur un opuscule latin : Des spiritu guidonis (l'Esprit de Gui). Manifestations spirites qui eurent lieu à Alais en déc. 1323 et janv. 1324. Un homme décédé fait entendre sa voix à sa veuve et à ses voisins. Enquête : 4 moines établissent un dialogue. Une autre enquête ordonnée par le Pape est concluante. Cas intéressant : - affirmation de l'identité de l'"esprit". Au Moyen-Age, ces phénomènes étant considérés plutôt comme démoniaques. Caractère de permanence des manifestations médiumniques à travers les époques et les circonstances diverses. Une enquête scientifiquement conduite chez tous les peuples du globe serait féconde. (Le GEEPP possède le compte rendu "in extenso" paru dans le Journal Officiel de la République française. 21 nov. 1920).

Quelques cas de Prémonition

Lettres de lecteurs. Rêves prémonitoires (3 cas) : 1) 28 déc. 1918, Capitaine Ronde. 2) Me Vve B. Roslin, 1 janv. 1921. 3) juin 1915, E.C. Interne des hôpitaux.

Observation d'un cas de vision à distance obtenue par le verre d'eau

Une personne, conseillée par un médecin, tente l'expérience et voit apparaître un visage.

IV. CORRESPONDANCE (p.159)

A propos des "animaux pensants"

Lettre de M. Hachet-Souplet, Dir. de l'Inst. Psychologique zoologique, qui croit pouvoir affirmer que les cas des chevaux d'Elberfeld et des chiens de Me Moeckel constituent en psychologie animale des raretés et des anomalies - opinion partagée par la plupart des psychologues - il signale, en outre, la possibilité de truage plus ou moins consciente (cas des chevaux).

Réponse de M. Mackenzie :

- 1) Mr Krall n'est pas un prestidigitateur, il peut se tromper sur l'interprétation des faits.
- 2) le Dr. Assagioli et moi-même avons expérimenté sans Krall, avec des animaux "nus".

V. LIVRES ET REVUES (p.163)

René Sudre

- Une théorie de la personnalité : Proceedings of the S.P.R., nov. 1920 : Critique du livre du nouveau président M. W. Macdougall (psychologue) paru il y a quelques années. L'auteur y concevait la vie mentale consciente comme l'activité d'un être un, doué de facultés de connaître, de sentir et de vouloir : le "moi", l'"âme" ou la "personne", ce qui aujourd'hui, n'est plus d'actualité. L'hypothèse émise dans cet ouvrage (étude des maladies nerveuses) mérite d'être rapportée à cause de l'intérêt capital que présente, dans la science métapsychique, le vaste problème de la personnalité humaine.

- Merveilleux phénomènes de l'Au-delà : Mme Frondoni-Lacombe (Lisbonne, Perin 1920) : C.R. de séances médiumniques qui ont eu lieu à Lisbonne de 1913 à 1919. Ces séances eurent le caractère spiritique. Me F.-L., raconte d'abord la visite qu'elle fit à Naples à Eusapia (4 séances). (Préface de M. C. Flammarion). Ce livre est édité en français chez Leymarie.

- Rupert vit : Pasteur Walter Wynn (P. Leymarie 1920) : Réplique de "Raymond" (Lodge) qui prétend donner la preuve cruciale de l'existence des esprits. Le fils de l'auteur, Rupert, étant mort à la guerre, l'auteur se rend alternativement chez 2 médiums (M. Vango et Miss Mac-Creadie). Tous les faits décrits ont été déterminés chez lui, la certitude absolue de la survie.

- Réincarné : Dr. Lucien Graux (Edition française illustrée 1920). Ce roman dit l'auteur, dans sa préface, est appuyé sur des faits contrôlés et certains. Ils ont été, soi-disant, rapportés par un médecin matérialiste qui

désire garder l'anonymat. Nous pensons que cette forme romanesque est plus propre à accroître la superstition qu'à servir la science.

- Phenomena of materialisation : baron von Schrenck-Notzing (Kegan Paul London). Traduction anglaise de l'ouvrage du physicien allemand sur les phénomènes de matérialisations et la téléplastie médiumnique. Elle est due à M. Fournier d'Albe, auteur de la "Théorie des électrons". C.R. des expériences chez Me Bisson avec Eva, de 1909 à 1913 ainsi que des expériences de Munich. Une 2^e partie relate de nouvelles séances données par Eva pendant la guerre et les résultats obtenus par le Dr. Geley. 225 photos. (Me Bisson précise qu'elle n'a pas fait part au Dr. de toutes les séances données avec Eva, avant, pendant, depuis les guerres).

1921, n°4. (Le titre devient définitivement : Revue Métapsychique).

Expériences de matérialisations avec M. Franek Kluski (p.169)

(suite de R.M. 1921 n°3 p. 117)

Dr. Geley

Récit par ordre logique des faits, étude actuellement incomplète.

- 1° Organisation générale des séances
- 2° Substance primordiale et phénomènes lumineux
- 3° Matérialisations de membres humains
- 4° " visages humains
- 5° " formes animales
- 6° Mouvements d'objets sans contact apparent et raps
- 7° Phénomènes d'ordre intellectuel

1° Les séances se passent au laboratoire (description). Eclairage. Cabinet noir superflu. Contrôle. (Richet, M. A. de Gramont). Il n'est pas nécessaire de fouiller et de déshabiller Frank, cependant nous le faisons parfois et inopinément.

2° Substance solide ou liquide et substance gazeuse. Odeur d'ozone avant même d'entrer dans les lieux. Apparition d'un brouillard lumineux. La matérialisation prend forme de mains ou de visages.

Les phénomènes lumineux sont produits par l'extériorisation de la substance primordiale sous forme de vapeurs et constituent les premiers stades de la matérialisation. Aspect liquide : petites tâches lumineuses sur le vêtement. Aspect solide : très rare.

Problème de la fraude : l'imitation de tous les phénomènes aurait présenté des difficultés pratiques insurmontables, même pour un prestidigitateur. Le Pr. Richet et M. et Mme C. Flammarion décrivent les leurs.

3° a) constatations par la vue : rarement du fait de la faible lumière mais formation de mains aux dépens de la substance.

b) constatations par le contact : très fréquemment. Impression de mains humaines, chaudes, attouchements, caresses.

4° Preuve objective formelle : moulages dans la paraffine (procédé : voir : Aksakof : "Animisme et Spiritisme" et G. Delanne : "Les Apparitions matérialisées") obtenus et produits pendant les séances.

Fraude : on peut dire nettement que les phénomènes ne pouvaient être attribués à la libération d'une main du médium. (A suivre)

Les phénomènes de hantise d'après M. Bozzano (p.182)

René Sudre

Nous devons déjà à l'auteur une étude des phénomènes prémonitoires.

"Ensemble de manifestations mystérieuses et inexplicables dont le trait caractéristique essentiel est de se rattacher, d'une façon spéciale, à un lieu déterminé". Etude de 532 cas. 491 : locaux hantés. 41 : localités hantées. 374 appartiennent à la catégorie de la "hantise proprement dite" (cas d'ordre subjectif, hallucinatoire. Persistent. Coïncident avec un événement tragique, sont marqués par des apparitions de fantômes). 158 à celle du "poltergeist" (cas d'ordre objectif, de courte durée. Pas d'apparitions). Certains cas présentent un mélange de phénomènes (subjectifs-objectifs).

Hantise auditive. L'hypothèse spirite explique le mieux ces phénomènes.

Les fantômes. Cas examinés par M.F.W. Myers.

L'explication télépathique. L'auteur attribue les phénomènes de hantise proprement dite à une impulsion télépathique due à un défunt.

Les idées fixes posthumes. Reconnaisant la valeur de l'hypothèse du monoïdéisme (envahissement du champ de la conscience par un sentiment ou une idée fixe qui peut persister après la mort), M. Bozzano l'accepte sans la considérer comme l'explication unique.

L'imprégnation psychique. Hypothèse psychométrique : enregistrement par la matière brute d'émanations, de vibrations physiques, vitales, psychiques qui seraient ensuite perçues et interprétées par la subconscience. Pourrait remplacer la théorie spirite. (Travaux des Dr. Buchanan, Denton Osty puis Podmore, W. James et Flournoy). L'auteur cependant se refuse à la considérer comme l'explication de la hantise proprement dite (en donne 11 raisons).

Les esprits "tapageurs". Les poltergeist sont des manifestations objectives, ils ne durent pas et peuvent être attribués à la combinaison d'une influence locale et d'une énergie médiumnique. Caractère intelligent des phénomènes.

Conclusions. Dans le cas des phénomènes de hantise, l'hypothèse la plus simple pour M. Bozzano est celle de la survivance. Si on veut la discuter, il faut se placer, comme lui, uniquement sur le terrain des faits.

Les derniers travaux du Pr. Crawford (p.191)

Stanley de Brath

Editeur: J.M. Watkins, 21, Cecil Court, Londres 1921.

3ème volume : "The Psychic structures at the Goligher Circle".

Expériences sur le processus ectoplasmique et les formations organiques dérivées de la substance primordiale.

- Etude détaillée de l'ectoplasme dans ses caractéristiques physiques et dans ses rapports avec l'organisme du médium.

Rapport synthétique :

1° Expériences sur la visibilité des ectoplasmes.

2° Etudes sur les formes des ectoplasmes.

3° Etudes des rapports des ectoplasmes avec l'organisme du médium.

1° Utilisation d'écrans phosphorescents (sulfure de zinc). Les pieds du médium sont enfermés dans une boîte (fraude). L'ectoplasme flexible prend forme qui varie au commandement. On obtient 75 photos, éditeurs, M.M. Watkins (2 reproduites ici). Différence de la substance selon l'état actif ou passif. Mouvements jamais incohérents.

2° 2 méthodes : a) examen visuel direct b) empreintes dans l'argile.

a) Pour la forme générale voir article précédent (N°2 déc. 1920). Pour l'observation du bout agissant, 3 procédés pour comprendre par quel moyen ce bout saisit et soulève table et chaise.

b) Pieds du médium liés au pieds de la chaise, baquet d'argile à 0,50m. 2 sortes d'empreintes: plates (pression) et concaves (tissu des bas). 2ème contrôle : pieds de tous les membres du cercle liés aux chaises, baquet à 0,60m. Comparaison des empreintes : l'ectoplasmique est plus fine, plus distincte, elle montre de petites crêtes ou lames effilées des deux côtés des mailles du bas.

Après les séances, on retrouvait des particules d'argile sur le médium, les assistants, la table et le sol.

3° On utilise un produit colorant pour suivre le trajet de l'ectoplasme, ses contacts avec le sol, sa sortie et son entrée dans le corps du médium. (aller-retour sur le corps du médium). Les expériences montrent que la sortie et l'entrée ont pour origine le bas du tronc du médium. Les travaux de M. Crawford apportent donc des éclaircissements nouveaux sur cette mystérieuse substance ectoplasmique, substratum de toute métapsychique objective.

Un cas de vision collective dans le cristal (p.199)

Charles Hamilton

Nouveau phénomène médiumnique en Angleterre : une jeune dame dont les visions dans le cristal seraient aussi visibles pour les assistants (sir A.C. Doyle, M.D.G., l'éditeur du journal spirite Light, M. H.OE. Engholm et M. A. Hill métapsychiste et auteur connu). On a essayé de photographier ces images sans résultat pour l'instant. Traduction du contenu d'un rapport adressé à la "Société pour l'Etude des images supranormales" par le secrétaire du British College of Psychic Science de Londres où la dame est restée pendant quelques jours. Le rapport mentionne une photo obtenue par le lieutenant colonel Johnson avec le médium photographe Bournell. Le Dr. A. Wallace, spirite anglais, président de la société pour l'étude des images supranormales, a obtenu aussi des photos avec un autre médium, aujourd'hui décédé.

Pendant la visite du médium de Bradford au British College, il y eut 6 séances où des visages, des paysages, des messages visibles aussi par d'autres personnes. Nul ne devait toucher le poignet du médium pendant qu'il tenait le cristal (parallèle avec la substance du Dr. Crawford). Photos, très nettes et parfois colorées. Le médium opère en plein jour. La formation des images est annoncée au moyen de coups (raps). Avant la séance, le médium fait tenir le cristal à chacun des expérimentateurs. Elle pense ne posséder d'autre don. Elle a découvert elle-même 2 ou 3 conditions du phénomène : Ne pas être touchée au poignet, ce pouvoir est plus fort l'après-midi que le matin, elle retrouve dans le cristal des objets perdus par des amies intimes.

Témoignage d'un voisin, M. Arthur Hill qui après avoir expérimenté exclut la fraude et l'hallucination collective. Dans le n° du 22 mai, l'éditeur du Light rapporte ses propres expériences avec 7 autres personnes.

Pour de meilleures photos il serait souhaitable que le médium extériorise les images sur une surface plane (miroir ou glace tenue dans ses mains). Il y a un rapport évident entre la photo des visions et la photo de la pensée (voir les travaux de M. le commandant Darget : plaques enveloppées et cachetées tenues sur le front. Une enquête serait intéressante. Lire à ce sujet : La conférence de M. E. Duchâtel sur "La Photographie de la Pensée" (Annales des Sciences Psychiques (avril 1914). L'auteur rappelle les travaux du Pr. Toukourai (Tokyo) qui a réussi à impressionner des plaques avec des mots choisis d'avance (suggestion à un médium en transe somnambulique). Les "projections fluidiques" de M. Sausse de Lyon (pas de photos). Quelle est l'origine intelligente de ces phénomènes ? Il est trop tôt pour apporter une solution.

BIBLIOGRAPHIE (p.204)

René Sudre

- Hydrologie et Hydroskopie : P. Landesque (Conducteur des Ponts et Chaussées) (Dunod) : 1ère partie : ouvrage technique. 2ème : Etude sur les sourciers, l'auteur l'étant lui-même. En 1852, l'Académie des Sciences nomme une Commission pour examiner la question. Chevreul, chargé du rapport, explique le phénomène par des mouvements inconscients de l'opérateur. 60 ans plus tard, seconde commission nommée à la suite d'une communication sur un remarquable hydromancien. Quelques mois auparavant, le Ministère de l'Agriculture avait chargé des géologues et des agronomes de faire une enquête. Du 25 au 30 mars 1913, les sourciers tiennent un Congrès à Paris. En attendant donc les conclusions, M. L. apporte une contribution au problème. Il utilise la baguette ou le pendule et attribue le mouvement aux radiations émises par l'eau ou les métaux. Il donne ainsi aux phénomènes un caractère objectif. Il pense que le corps humain émettrait lui aussi des radiations perceptibles aux hydromanciens. Phénomène médiumnique donc. Nous attendons que le Pr. Janet applique aux hydromanciens son hypothèse, si commode, de la désagrégation psychologique.

- La Chimie occulte : Annie Besant et Ch. Leadbeater (Ed. Rhéa). En 1895, les théosophes publièrent de curieuses observations sur la clairvoyance appliquée à la chimie. En concentrant la vision subliminale sur des corps, on aperçoit leur constitution. On dessine la forme de leurs atomes. Ce procédé appliqué à 57 éléments chimiques donne des résultats exacts et permet de prévoir l'existence de nouveaux corps découverts plus tard. Ainsi fut constituée la science chimie occulte qui fait l'objet d'un livre traduit de l'éd. anglaise par le Dr. R. Allendy et M. H. de Pury-Travers, chimiste biologiste. Cette architecture atomique et corpusculaire restera toujours invérifiable à cause de l'obstacle introduit par la longueur d'onde de la lumière qui devient trop grande à cette échelle infinitésimale. Toutefois, le nombre qu'ils attribuent à chaque corps permet de ramener leurs observations supranormales à notre échelle et par conséquent d'opérer un contrôle. Quant aux affirmations sur la nature de la matière, elles reposent sur la théorie de l'éther (lord Kelvin). Comme elle est incapable d'expliquer les phénomènes électromagnétiques, elle tend à être abandonnée.

- Entretiens sur l'astrologie : Paul Flambar (Chacornac). Y a-t-il une correspondance entre les astres et l'homme? L'auteur, ancien élève de l'École Polytechnique, a déjà écrit une dizaine d'ouvrages pour réhabiliter l'astrologie. Dans ces "Entretiens" il résume les "arguments positifs, d'ordre expérimental". Il a établi une méthode sûre dont le seul moyen de contrôle est la statistique. Nous nous inclinons devant les preuves à condition qu'elles satisfassent au calcul des probabilités.

- L'Ame humaine : Charles Lancelin (Henri Durville). L'auteur présente son livre comme un ensemble d'"études expérimentales de psychophysologie". Un des titres de ces chapitres est, en effet, significatif ; il s'appelle : "Dissection et anatomie de l'âme". Il affirme qu'il est spiritualiste. Pour disséquer l'âme, il emploie l'hypnose. Son sujet est Me de L. avec lequel le colonel de Rochas a fait ses fameuses expériences d'extériorisation de la sensibilité et de la motricité. Magnétiseur, sujet et contrôle, communiquant par le subconscient, ne sont pas dans des conditions d'indépendance réciproques qui donneraient aux phénomènes une valeur scientifique. C'est la grave critique qu'on ne manquera pas de former.

- Les Mystères de l'Hypnose : Georges De Dubor (Perrin). Excellent petit livre de vulgarisation. L'auteur n'est pas spirite. Il étudie les états hypnotiques, la télépathie, les rêves, la lucidité, l'extériorisation de la sensibilité, l'envoûtement, les matérialisations, les maisons hantées, etc.. Etant magnétiseur, il distingue l'hypnotisme du magnétisme en thérapeutique. Pour lui, le magnétisme s'adresse à tout le monde. Il est de plus sans danger et a un effet curatif supérieur à l'effet des remèdes. Le fluide humain irait même jusqu'à détruire les bacilles pathogènes. Nous observons que le domaine des magnétiseurs est assez vaste mais que cette faculté est rare.

- Psychologie des Mystiques : Maxime De Montmorand (Alcan). Depuis Théodule Ribot et William James, le mysticisme a fait l'objet de nombreuses études de psychologues et de médecins. La tendance moderne le considère comme d'ordre pathologique. La contribution de l'auteur se limite à l'étude du mysticisme catholique orthodoxe pour mieux l'approfondir. Il s'attache aux "phénomènes mystiques" (visions et paroles) qu'il distingue des "états mystiques" (stigmates, lévitations, photismes). Pour lui, ces perceptions sont des hallucinations visuelles ou verbales d'origine subconsciente. Il n'accepte ni la théorie de Janet (désagrégation mentale) ni la théorie de Myers-James (subconscience supérieure). Ces phénomènes doivent, selon lui, être attribués à l'"inspiration". Opinion difficilement recevable car elle n'envisage pas le problème au point de vue médiumnique. En ce qui concerne l'extase, l'auteur admet que les grands mystiques sont des névrosés, mais que leur état mental est indépendant de leur névrose. Nous nous en tiendrons à ces observations sans examiner les conclusions car nous sortirions du domaine scientifique.

- The Earthen Vessel : Pamela Glenconner (John Lane, Londres). Ce livre est le recueil des communications de forme spiritique que lady G. a obtenu avec le médium Mme Léonard. Les communicants étaient deux cousins décédés, Edward Wyndham Tennant et George Heremon Wyndham. On inaugure une nouvelle méthode : "Book-Tests" : "épreuves des livres". L'esprit indique la page d'un livre connu de lui, l'endroit exact où il se trouve. Le passage désigné ayant un sens très net pour l'un des assistants. Il arrive que des pages ne soient pas coupées. Préface intéressante de sir O. Lodge se plaçant au point de vue spirite. Nous espérons que cette méthode ne reste pas le privilège d'un seul médium (anglais).

- La sagesse antique : Annie Besant (Public. théosophiques). Ouvrage de propagande de la doctrine théosophique. On part du postulat de l'unité fondamentale de toutes les religions et on prétend faire la synthèse de leurs traditions ésotériques. Elle forme un système cohérent qui explique l'univers, l'homme et Dieu. Elle s'accorde, autant que possible, avec la science positive et enseigne une morale élevée. La réincarnation, le "Karma" sont ce qu'on a trouvé de mieux pour résoudre les problèmes du bien et du mal et de la justice. Les esprits qui ont des besoins religieux trouveront là toutes les satisfactions désirables.

- Le Destin ou les fils d'Hermès : M.F. Jollivet-Castelot (Chacornac). Président de la Soc. alchimique de France. Il a écrit une douzaine de volumes sur l'occultisme. Dans ce roman, il récapitule, sous la forme concrète d'une biographie, les principes de la science occulte et principalement de l'alchimie. Nous faisons des réserves sur leur fondement.

- Neurologie et Métapsychie : Dr. Stephen Chauvet (Le Monde médical 1/15 janv 1921). Les médecins s'intéressant à la métapsychie sont de plus en plus nombreux (surtout les jeunes). Dans ces "Considérations générales théoriques et pratiques sur la neurologie" l'auteur montre le rôle prépondérant du système nerveux dans la physiologie et dans la pathologie générales. Le microscope ne renseigne point sur la véritable vie cellulaire, et à plus forte raison sur la vie psychique. Pour comprendre la pathologie, conclut-il, il faut connaître la neurologie, science à peine ébauchée. En un mot, la jeune école médicale cherche à réhabiliter l'invisible, ce qui ne veut pas dire l'inconnaissable.

P.S. Me Bisson précise : "Aucun document n'a été communiqué par moi à ce docteur". (A propos de notre analyse du livre du Dr. Schrenck-Notzing. R. Sudre.)

CORRESPONDANCE (p.214)

1) Télépathie : 3 cas signalés par le Dr. Chauvet.

2) Les "fils" télékinésiques : 2 notes du Dr. Kharis, une concernant les "fils" qui semblent sortir des doigts du médium dans les expériences de télékinésie (visibles sur plaque photo), l'autre des points de médiumnité intellectuelle. Conclusions : les cas de télékinésie représentent, à son avis, une variante de ce que nous voyons dans les matérialisations. Leur différence essentielle se trouve dans le fait que dans les cas de télékinésie, il n'y a que de la substance non matérielle extériorisée et condensée. Il faudrait combiner les données des expériences de télékinésie avec celles de matérialisation.

3) Un cas de lucidité : Sur la demande du Dr. Encausse, le Dr. Kharis consulte un médium : prédictions négatives, dont une seule, plus tard, s'avèrera juste. (17 déc. 1911, Paris). Dans les phénomènes de "lucidité", des facteurs d'action mento-mentale, viennent souvent s'introduire.

4) Autres cas de lucidité : Forme prémonitoire (anonyme mais fiable), l'autre, voyante Me Camille Marx-Lange auteur du livre "Science et Présience". (Me C. Storms -Castelot et Mr A. Castelot).

1921, n°5

Expériences de matérialisations avec F. Kluski (p.221)

(suite de R.M. 1921 n°3 p.117 et n°4 p.169)

Dr. Geley

Toutes les tentatives pour prendre les empreintes de mains matérialisées étant restées infructueuses, il fallait recommencer dans de nouvelles conditions d'où le procédé de la paraffine fondue (voir Aksakof : Animisme et Spiritisme). 9 moules, 7 de mains, 1 bas de pied, 1 bas de visage (planche de 8 moules).

Principaux C.R. analytiques de 3 séances (5è : 15 nov. 1920, beaucoup de paraffine par terre et sur les vêtements du médium. Le poids manquant atteint 85 g. et le moule pèse 25 g. 10è : 27 déc. On ajoute un colorant bleu à la paraffine. 11è : 31 déc., on incorpore à la paraffine une substance soluble dans ce corps et décelable par une réaction chimique).

Nous n'avons conservé, à titre documentaire, qu'un seul de nos moules de paraffine (n°7). Tous les autres ont été remplis de plâtre. Photographies (face dorsale et face palmaire). Détails importants sur les moules n°5, n°3, n°6.

Discussion sur l'authenticité des moulages : Les moulages sont-ils faits sur des membres humains ou sur des simulacres ? On trouve toutes les caractéristiques des membres humains donc pas de fraude (gant caoutchouc). Peut-on les reproduire avec un moule dur ? Non. Les gants de paraffine sont-ils inimitables ? Non, 2 possibilités de fraude. Les gants auraient été faits au dehors et apportés. Or il n'est pas possible de libérer un corps dur d'une gangue de paraffine (1mm). (voir le plâtre n°5, doigts repliés index tendu). Pour acquérir la certitude que les moules étaient faits pendant les séances avec notre paraffine, on la colore en secret, on ajoute aussi de la cholestérine révélable par réaction. (contrôles positifs, moules 6, 7, 8). De plus : mains toutes identiques (forme générale. Différentes par la position des doigts. Pas absolument la même dimension. Mains d'adultes en miniature. (les rides de la main sont révélatrices de l'âge comme celles du visage). D'où, donc, la difficulté de frauder. P.S. : depuis cet article, nouvelles expériences à Varsovie (main de femme avant-bras, forte main d'homme moitié de l'avant-bras) : très grand baquet de paraffine (12k), pas d'eau chaude entre le membre et la paraffine. Hélas, ces moules parfaits se brisèrent durant le transport, n'en restent que des fragments. (reproductions de 16 photos de moulages et d'une planche de 8 gants de paraffine.

La théorie d'Einstein et les Phénomènes Supranormaux (p.257)

René Sudre

Voir : La Théorie de la relativité restreinte et généralisée d'A. Einstein, trad. Melle Rouvière, préf. E. Borel (Gauthier-Villars) et Les Théories d'Einstein : Lucien Fabre (Payot)

Les vues d'Einstein apportent à l'explication des phénomènes métapsychiques un appui en même temps qu'elles font justice des conceptions bergsoniennes déjà en opposition radicale avec les faits de prémonitions. "Théorie de principe" (généralisation de faits d'expérience). Ce principe part de l'impossibilité de discerner par des moyens mécaniques ou physiques intérieurs à un système, l'état de mouvement uniforme ou de repos de ce système (observateur dans un train). "Toute loi de la nature valable pour un système de coordonnées est également valable pour un autre système en mouvement de translation uniforme par rapport au premier".

Expérience de Michelson et Morley. En est-il de même des lois physiques ? Comparer par le procédé extrêmement précis des franges d'interférence, la vitesse d'un rayon lumineux parallèle puis perpendiculaire à la direction du mouvement de la terre. La vitesse apparente de la lumière est la même dans les deux cas (expérience répétée).

Autres expériences : optiques et électro-magnétiques (Raleigh, Trouton, Rankine). Le principe put alors être considéré comme vérifié pour tous les phénomènes physiques.

Nos illusions sur le temps et l'espace : La nécessité de répondre aux arguments de certains scientifiques amena Einstein à approfondir les notions physiques de temps et d'espace par l'expérience. Le temps physique n'est pas universel, on ne saurait le définir que par rapport à un système de référence. De plus, la mesure du temps est indissolublement liée à celle de l'espace. Ainsi aucune vitesse dans l'univers matériel ne saurait dépasser la vitesse de la lumière.

Le temps, quatrième dimension : l'absolu disparaît à son tour de la physique. En 1909, Minkowski, par une opération mathématique simple, n'a pas eu de peine à mettre la transformation de Lorentz sous une forme qui fait apparaître le temps *une quatrième dimension de l'espace*. La théorie de la relativité n'est autre que l'affirmation de *l'indépendance métrique des systèmes en mouvement les uns par rapport aux autres*.

La relativité généralisée : dans une série de travaux qui ont duré de 1913 à 1916, Einstein a réussi à étendre le principe à tous les mouvements quels qu'ils soient. La gravitation est-elle une force analogue aux autres forces ? Oui (expériences d'Eotvös). La gravitation ne peut pas être autre chose qu'une modification de l'espace-temps qui se produit au voisinage des corps matériels et qui participe de sa relativité. Dans un champ de gravitation, la lumière subit une inflexion. Inversement, avec la théorie nouvelle, *la géométrie aura cessé d'être Euclidienne*. Avec le principe de relativité généralisée, nous atteignons le sommet de la généralisation abstraite. L'espace-temps de la relativité restreinte doit être modifié si l'on veut entrer dans un champ de gravitation, autrement dit introduire la matière.

La valeur des idées d'Einstein : A côté de la métaphysique des phénomènes supranormaux, il y a une physique que nous devons essayer de raccorder aux conceptions et aux découvertes de la science actuelle dont les vues d'Einstein ont été le point de départ. (à suivre).

Les ectoplasmes (p.266)

Sir Oliver Lodge

Dans les premières séances avec Eusapia chez le Pr. Richet, on observe de curieuses protubérances plus souvent ressenties qu'aperçues. En tant que physiologiste, il les appelle provisoirement "ectoplasme". Il ne donne pas ce nom à la substance même qui les forme, le mot "plasma" la désignant. Ce que l'auteur pense du plasma : attendre de nouvelles expériences. Substance qui émane du médium et se résorbe en lui. La biologie peut répondre à certaines questions. Se modèle en nous fournissant des formes organiques temporaires ou des représentations d'organismes, mais elle peut agir avec une grande force. L'action à distance est le caractère propre de ces phénomènes. (Ces idées concordent avec celles du Dr. Geley (Kluski). L'auteur résume les théories biologiques exposées dans "De l'Inconscient au Conscient" :

I- L'unité de la substance organique : dans la physiologie supranormale, il n'y a pas, comme substratum des formations organiques diverses, des substances diverses : il y a simplement de la substance, substratum de la vie organisée. Dans la physiologie normale, il en est de même mais cela est moins apparent (histolyse). Les analyses manquent (danger pour le médium de l'amputation de la substance). "*L'unité essentielle de la substance organique est ainsi le premier terme du problème de la biologie*".

II- L'évidence d'un Dynamisme supérieur : Le deuxième terme est inclus dans la nécessité d'admettre l'existence d'un dynamisme supérieur. Tout se passe, en un mot, dans la physiologie normale et supranormale, comme si *le complexe organique était édifié, organisé, dirigé et maintenu par un dynamisme supérieur*. Deuxième terme du problème biologique.

III- Conditionnement du Dynamisme par l'idée : Il est un troisième terme et c'est le plus important : le dynamisme directeur obéit lui-même à une idée directrice qu'elle aboutisse ou non, l'idée directrice se retrouve toujours. Le mot juste a été trouvé pour s'appliquer aux phénomènes de matérialisations : Idéoplastie (modelage par l'idée de la matière vivante) auquel on joint le mot "téléplastie". Cette notion est capitale : l'idée n'est plus une dépendance, un produit de la matière. C'est l'idée qui modèle la matière et lui procure sa forme et ses attributs. C'est donc le renversement total de la physiologie matérialiste. Les matérialisations démontrent que l'être vivant ne saurait plus être considéré comme un simple complexe cellulaire. Une singulière analogie entre la physiologie normale et la physiologie dite supranormale se retrouve jusque dans les détails (ectoplasme relié au médium/embryon à la mère. Accouchement / douleur, extériorisation / douleur). Cependant cette assimilation soulève certaines objections : si les deux phénomènes relèvent d'un même processus biologique, d'où vient la diversité ? - La physiologie dite normale est le produit de l'activité organique telle que l'a faite l'évolution. - La physiologie supranormale au contraire est le produit d'une activité idéoplastique orientée dans un sens divergent par un effort anormal de l'idée directrice. En conséquence les lois qui président au monde matériel n'ayant qu'une valeur relative, elles peuvent donc être temporairement ou accidentellement modifiées ou suspendues. Dr. Geley.

Dans le Light du 2 mai 1921 M. Stanley de Brath donne à son tour l'exposé suivant suite à l'article de sir O. Lodge : Le terme "ectoplasme" (ectos : en dehors, plasma : produit biologique) ne présume rien sur la nature de la substance ni sur son origine. Sir O. Lodge s'en sert pour désigner les protubérances et appelle "plasma" la substance amorphe. Le Dr. Geley l'applique à toute substance extériorisée (amorphe, organisée, visible ou invisible). Le phénomène n'est pas nouveau : - le Pr. Crawford a consacré toutes ses expériences à l'étude de la puissance énergétique transmise par la substance et des formes qu'elle revêt pour cette activité. - Le Dr. Geley s'est occupé de l'"Idéoplasticité" (propriétés plastiques). - Le Dr. Schrenck-Notzing a montré que les formes matérialisées semblaient refléter la pensée inconsciente du médium et qu'elles ont une réalité objective dans toute la forme du terme. Tels sont les faits. Des expériences ultérieures devront se proposer de : 1) découvrir la source de l'énergie directrice et son mode d'action. 2) d'établir l'influence de l'idée dans la production et la direction des formes matérialisées. 3) de fixer l'origine même de cette idée directrice (subconscient du médium, intelligence extérieure ou les deux).

Un clairvoyant extraordinaire (p.275)

Dr. Geley

Observations à Varsovie des facultés de M.O. (ingénieur industriel) en présence du Pr. Richet, M. Géo-Lange (compétences théoriques et pratiques en prestidigitation) et du Dr. Geley. Nous le rencontrons pour la première fois après un dîner intime. Il nous propose de tenter un essai. Lecture de messages sous enveloppe cachetée. 2ème séance le lendemain avec Richet dans sa chambre d'hôtel. 3ème séance Dr. Geley, chez O. Ces expériences très simples nous paraissant concluantes, nous lançons le projet de séances à l'I.M.I.

Essais de Photographie de Visions dans le "Cristal" (p.278)

Rapport supplémentaire. (cf. R. M.1921, p.190)

Charles Hamilton

Réponses de Mme Mackenzie :

- Les images semblent être "précipitées" (déposées) sur le revers de la boule.
- Elles paraissent s'étaler sur la surface, sont nettes.
- Tous les tableaux paraissaient plats.
- Semblaient fixes.
- Ont été vus à l'intérieur de la boule.
- Salle bien éclairée.
- Tableaux de diverses nature.
- Difficulté à photographier avec nos appareils.

Conseils donnés :

1° que le médium extériorise les tableaux dans un cristal plat.

2° Essayer de capter les images à l'aide d'une pellicule sensibilisée enveloppée de papier noir tenue dans la main.

Copie d'une photo envoyée par M. Fred Barlow (Soc. pour l'Etude des images supranormales) obtenue dans un "cristal" sphérique par le lieutenant-colonel Johnson avec le médium Bournell (Londres). Charles Hamilton. Jusqu'à présent, les tentatives faites à l'IMI, ont échoué et les médiums se refusent à se soumettre à nos essais.

BIBLIOGRAPHIE (p.284)

René Sudre

- La Mort et son Mystère (II): C. Flammarion (E. Flammarion). Ce livre concerne les phénomènes qui se produisent "autour de la mort" : apparitions de fantômes de mourants, prémonitions funèbres, manifestations au moment du décès. Pour les phénomènes de hantise, l'auteur s'en tient à la distinction de Bozzano (cf. R.M. avril p.182) : subjectifs, objectifs. Il consacre un chapitre à "la pensée productrice d'images projetées à distance". Il accumule les faits et évite le plus possible d'entrer dans la discussion des hypothèses et surtout de choisir entre elles. Les derniers chapitres traitent des manifestations ou apparitions au moment du décès. Cette division n'est qu'un classement empirique.

- Les conditions de la vie post-mortem, d'après sir Oliver Lodge : P.E. Cornillier (Alcan). Un détail a surpris et choqué les lecteurs de Raymond : les esprits ont le même aspect que les terriens. L'auteur qui a obtenu avec son médium Reine (cf. R.M. oct 1920 p.46) des renseignements analogues, fait paraître cette brochure dans laquelle il tire une hypothèse sur les conditions de vie "post mortem". L'au-delà se divise en 10 sphères : des esprits animaux, esprits humains... jusqu'aux esprits-lumière, guides de l'évolution. On décrit leur constitution en s'appuyant sur la radioactivité universelle. L'hypothèse de M. C. nous paraît ingénieuse et propre à exciter la curiosité scientifique. Nous y reviendrons.

- La Religion spirite : R.P. Mainage (Ed. de la Revue des Jeunes). Série de conférences faites dans une église parisienne (St Séverin) . Le titre annonce les conclusions de l'auteur. Cette critique du spiritisme donne un exemple de l'attitude que prend l'église en face des problèmes modernes, pour restaurer son pouvoir. Nous répétons que la position que nous gardons ici est strictement scientifique. L'auteur ne nie pas les faits mais choisit ceux qui cadrent le mieux avec ses idées préconçues et passe les autres sous silence. Il est surprenant de voir un théologien qui croit à la survivance de l'âme et à l'existence des désincarnés refuser à ces derniers toute communication avec les vivants. Il en donne une raison dogmatique. Le spiritisme est d'ordre naturel mais la science n'explique rien. A quoi donc attribuer ces phénomènes ? Au diable ? L'auteur est bien embarrassé mais s'en sort en disant que l'"Eglise" "soupçonne" l'intervention accidentelle de puissances diaboliques. Aujourd'hui donc, on peut faire du spiritisme sans risquer l'enfer.

- Sorciers, Rêveurs et Démoniaques : Octave Béliard (Lemerre). On parle de croyances et pratiques superstitieuses qui jouent un rôle lamentable dans l'histoire des hommes. Historien scrupuleux quant à la narration des faits, sceptique et partial quant à leur interprétation. L'auteur a pourtant assisté à des séances avec Eusapia, en a reconnu l'authenticité, a lu les travaux de grands savants. Il fait donc un choix arbitraire entre les faits. Cet ouvrage est intéressant quand il parle des origines de la sorcellerie dans l'antiquité, de ses développements au Moyen - Age, des oeuvres magiques, du sabbat et des messes noires, des possédés, de l'ésotérisme au 18ème et de l'occultisme contemporain. Il évite toute allusion au côté érotique de la magie et de la sorcellerie.

- Preuves et Bases de l'Astrologie Scientifique : Paul Flambart (Chacornac). (voir R.M. n°4 1921 p.204 analyse du précédent ouvrage). L'auteur insiste ici sur le caractère scientifique de l'astrologie. Nous discutons donc les conditions de ses expériences ou plutôt de ses observations. Il y aurait des similitudes d'aspect entre les ciels de naissance de certains membres d'une même famille (hérédité astrale), mais on remonte jusqu'à trois générations. Quand les horoscopes ne sont pas semblables, on dit que la naissance n'a pas été "normale". On ne connaît presque jamais l'heure exacte de naissance, on se contente donc d'à peu près. Dans la comparaison des facultés humaines, nous pensons que deux psychologues peuvent aboutir à des conclusions différentes. Nous avons déjà signalé le danger des statistiques qui portent sur des éléments aussi complexes que ceux du caractère. De plus, le nombre de cas étudié est faible (200). Une enquête portant sur au moins 4 ou 5000 individus serait nécessaire.

CORRESPONDANCE (p.291)

L'aura et les rayons psychiques : M. Andry-Bourgeois, ingénieur des Mines soumet à l'IMI des expériences. Hypothèse : les ondes psychiques (aura, télépathie) sont encore plus vibrantes que les rayons X les plus durs. Il faudrait donc opposer à ces ondes d'autres ondes en se servant d'une force étrangère interférente donnée par une hétérodyne (ampoule type Crooks). Avec un détecteur d'onde sensible de T.S.F. placé à côté, on pourra, peut-être, déceler la différence des longueurs d'ondes et les entendre au téléphone récepteur. Si l'hypothèse est vraie, on enfermera le médium dans une chambre hermétique, cube de plomb, plein d'air, avec une lampe à incandescence à verre rouge rubis foncé. Si malgré cet enfermement le médium peut extérioriser son aura (fluide) pour produire, en dehors de la cage, des phénomènes de typtologie ou de lévitation, on pourra en conclure que les ondes psychiques existent, ne connaissant pas d'obstacles et pénétrant tout. La matière vivante doit contenir à l'état potentiel cette énergie psychique (astrale pour les occultistes). Il suffirait de la rendre ou de la transformer à l'état cinétique par un moyen quelconque pour la percevoir par nos sens aidés d'un détecteur sensible conjugué avec un hétérodyne. Des écrans phosphorescents pourraient servir de témoins.

1921, n°6

Expériences de Matérialisations avec F. Kluski (p.294)
(suite de R.M. 1921 n4 p.221).

Dr. Geley.

IV. MATERIALISATIONS DE VISAGES HUMAINS

Au point de vue biologique et philosophique, les moulages d'organes matérialisés sont infiniment plus importants que de simples photos. Nous avons remarqué que les mains matérialisées ne ressemblaient pas à celles du médium.

Toutes les séances réussies sauf la 1ère. Apparitions de visages derrière le médium. Corps invisibles (quelquefois bustes et membres supérieurs). Visages lumineux par eux-mêmes, vivants ou par les écrans phosphorescents posés sur une table, soulevés et enlevés dans l'air. Observations analytiques : 3e séance (12 nov. 1920) : séance improvisée gardant un caractère intime et probant. Franek était venu faire le récit de sa vie. Au moment de partir, emporté par une impulsion (phénomène fréquent chez les médiums), il manifeste le désir de tenter une séance. Le contrôle est pourtant parfait pendant toute la séance (Mme Geley et Mme Gordon, Dr Jurgielewcz). Légère lumière rouge, chaîne. Très vieille femme, édentée, ridée. 4e séance (14 nov. 1920), jeune homme moustachu. 20 nov. 1920, récit complet fait par le comte Jules Potocki : même jeune homme, même vieille femme, coups frappés, prénoms prononcés au comte J. Potocki. Les enregistrements obtenus et décrits prouvent l'objectivité du phénomène. Séance du 21 déc. donnée par exception chez M. Jules Roche : 4 visages très distincts (Visages analogues observés à Varsovie).

Fraude : -Pas de compère possible en laboratoire. -Pas d'illusion produite sur les assistants, le médium restant immobile. -Pas d'utilisation possible de masques. Conformément à notre programme, nous allions réaliser des photos d'apparitions mais Franek tomba malade.

Mouvements d'objets sans contact et raps. Leur étude n'était pas primordiale face aux matérialisations. Ils se produisent néanmoins pendant certaines séances. Le 15 nov. le récipient de paraffine et le réchaud (8k350) se soulèvent. Raps. On épèle : "Réveillez le médium" (l'heure de la manifestation correspond à celle d'un rendez-vous pris par Kluski). 21 déc. : 2 lévitations de table. 27 déc. : chaise déplacée, une lampe (10k) soulevée. Durant ces séances, le médium est immobilisé des 2 mains et les expérimentateurs forment une chaîne.

Matérialisations de formes animales : Ne sont pas rares avec Kluski : oiseau de proie, frôlements de chien, être bizarre (singé-homme, "Pithécantrophe" qui léchait les mains (notamment à la séance du 20 nov. 1920, l'un de nous sentit sa grosse tête velue contre sa joue).

Manifestations d'ordre intellectuel : Se confondaient avec les phénomènes physiques. Les "entités" ont la mentalité et les capacités de manoeuvres, sans plus. Tous les moulages sont le fait de la même "entité". Cependant d'autres "entités" semblent s'intéresser parfois aux résultats obtenus (collaborateurs invisibles de Crawford). On retrouve dans le psychisme des "entités" une part certaine du psychisme du médium et des expérimentateurs. Cependant encore, l'initiative des phénomènes ne proviennent ni de l'un ni des autres. Tout se passe comme si : 1° Le déclenchement, l'initiative, l'idée directrice primordiale provenaient d'entités autonomes indépendantes. 2° Ce psychisme directeur primordial se combinait d'une manière inextricable et inanalysable avec des éléments mentaux conscients ou subconscients empruntés au médium et aux expérimentateurs.

Manifestations les plus originales : Applaudissements, enlèvement du récipient, réponses intelligentes par raps, manifestations spiritoides, mots prononcés. Quelques tentatives d'écriture automatique s'obtenait au détriment des matérialisations. Le 22 nov. 1921 rencontre le comte Potocki chez lui. Il demande soudain un crayon, entre en transes et se met à écrire. (Les phrases sont citées ici textuellement) : conversation du comte avec son frère à Varsovie (1910). Tout se passe comme si ce dialogue avait réellement eut lieu, entre plusieurs entités invisibles. Il faudrait encore de longues années d'étude. Malheureusement la situation professionnelle et familiale de Kluski ne lui permet pas de se consacrer entièrement à sa médiumnité.

P.S. : A propos d'un paragraphe (n°5 p.221), Mlle Eva Carrière nous écrit : je n'ai jamais "assuré ni réservé mes services" j'ai consenti à aller avec M.(nom d'un tiers) donner une série de séances à votre atelier

avenue de Suffren...Le reste de la lettre mettant en cause un tiers nous avons le regret de ne pouvoir l'insérer. Nous ne répondrons pas à Mlle Eva.

Einstein et la Métapsychique (p.307)
(suite de R.M. 1921, n°5 p.257).

René Sudre

II. La physique des phénomènes paranormaux

Les phénomènes métapsychiques (matériels et intellectuels) envisagés dans leur rapport avec la pensée moderne posent 2 grands problèmes : 1° Constitution de la matière et de l'énergie et de leur interaction. 2° Le problème philosophique de la nature du temps et de l'espace, celui du déterminisme universel (lucidité, prémonition). Aucune théorie physique de l'univers, aucune spéculation sur les fondements de la connaissance ne sera valable si elle ne tient pas compte des faits acquis par la science métapsychique. Réciproquement, la science métapsychique sera indispensable au physicien et au philosophe.

Force et Energie : Descartes et son école n'ont point voulu connaître la force, ils ne concevaient que l'étendue sous ses trois dimensions. Leibniz, reconnaît lui, que la notion de masse étendue ne suffit pas et qu'il faut employer la notion de la force. Ce n'est pas la quantité de mouvement qui se conserve, c'est l'énergie. Il faut arriver à Newton pour voir la notion de force se préciser et entrer définitivement dans la mécanique. Les idées de Descartes semblent alors abandonnées lorsqu'un physicien, Henri Hertz, supprime l'hypothèse de la force comme cause du mouvement et explique les phénomènes de la nature par la communication visible ou invisible du mouvement. Mais cette force étant trop commode (Poincaré) (note GEEPP cf n° spécial "Pour la Science" n°4 août-nov.2000) on lui donne une expression mathématique précise. Toute une école de physiciens forme alors un autre concept, celui d'énergie *W*. Ostwald). Sa tendance à tout réduire à l'énergie, lui fait affirmer l'existence d'une énergie psychique.

La Dématérialisation de la Matière. Tout ce qu'on sait de la matière est qu'on élève à la hauteur d'une loi fondamentale de l'univers est le résultat d'une convention. *Rien ne se perd, rien ne se crée* (Lavoisier). La découverte de la radio-activité, vient montrer que si rien ne se crée, il y a quelque chose qui se perd. La matière se perd mais crée de l'énergie. On admet que la matière se dissocie en produisant de l'énergie. L'énergie possède également de la masse.

La Matérialisation de l'Energie. L'hypothèse de la dématérialisation de la matière et de son prétendu retour à l'éther doit être ramenée à des proportions plus modestes. Autrement importante est la théorie de la *matérialisation de l'énergie* à laquelle nous conduisent les expériences et les vues d'Einstein. Soutenir que tout est matière ou que tout est énergie n'est pas scientifique. D'après les théories classiques, les caractéristiques de la matière étaient la masse, le poids et la structure. L'énergie n'avait aucune de ces propriétés. Or l'énergie est douée de masse (Lebedef), de structure (Théorie corpusculaire de l'électricité). Max Planck, par une généralisation appuyée sur des faits admet, de plus, que l'énergie rayonnante (rayonnement) possède également masse et structure (hypothèse des *Quanta*. Einstein, enfin, vérifie que l'énergie obéit à l'attraction universelle, qu'elle a un poids.

L'énergie-matière médiumnique. Les faits de télékinésie nous montrent une force agissant à distance, le plus souvent à l'insu du médium, avec une intensité extrêmement variable (sthénomètre du Dr. Joire, observations du Dr. Maxwell). Ce n'est pas du mouvement qui se propage, c'est de l'énergie matérialisée ("levier psychique") : tube invisible qui émane du médium et qui prend la forme voulue pour soulever une table, un rayon lumineux le fait rétracter instantanément, substance analogue à l'ectoplasme. On observe que les phénomènes lumineux précèdent ou accompagnent les matérialisations. On peut dire donc qu'il y a une analogie certaine entre l'énergie électrique et l'énergie médiumnique. Il y aurait intérêt à pouvoir capter cette énergie-matière. (Travaux de M. Fritz Grünewald, observations du Dr. Maxwell).

Dissociation moléculaire et apports. Parmi les autres phénomènes, il faut citer les apports, c'est-à-dire l'apparition spontanée en un lieu clos d'un objet quelconque, animé ou non. Hypothèse : il a été apporté du dehors. Comment s'opère ce passage de la matière à travers la matière ? La physique nous apprend qu'il faut une dépense d'énergie peu considérable pour faire passer un corps de l'état solide à l'état liquide et de l'état liquide à l'état gazeux. L'agent de ce changement étant toujours la chaleur. Cependant rien ne dit que cette chaleur soit indispensable (production de la lumière froide/ver luisant). Pourquoi l'énergie émise par le médium n'accomplirait-elle pas de la même façon, le travail mécanique de la dissociation moléculaire ? Le passage de la matière à travers la matière serait ainsi compréhensible. Les mutations d'énergie s'accompagnent de production ou d'absorption de chaleur. René Sudre (à suivre).

(A lire : Hirn : Théorie mécanique de la Chaleur. Buchner : Force et Matière. F. Houssay : Force et Cause. W. Ostwald : L'Energie. Louis. Rougier : La Matérialisation de l'Energie (Gauthier-Villars et En marge de Curie, de Carnot, d'Einstein (Chiron). Rev. Mét. n°2 et 4. Pr. Bozzano : Les Phénomènes de Hantise. Fritz Grunewald : Physikalisch-mediumistische untersuchungen (J. Baum, Pfüllingen).

Expériences de Matérialisations avec Mme Stanislaw P.
Essai d'analyse de la "substance" (p.317).

P. Lebiedzinski
(ingénieur, Prés. du Com. Cent. de la Soc. d'Ét. Psychiques de Varsovie)

I. Expériences de matérialisations.

Connue par les expériences du Dr. Schrenck-Notzing. Ayant étudié ce médium depuis 1911, nous publions aujourd'hui nos observations. Premières facultés à la puberté (mort d'une amie, son fantôme lui apparaît). Après cette vision, phénomènes spontanés chez elle puis dans un cercle spirite où opérait un autre médium, Stéfka B. (la matérialisation s'opérait sous un drap posé à terre pour économiser la substance). Mme S. put ainsi matérialiser le fantôme Zosia (son amie). En 1911, le contrôle fut renforcé avec les mêmes procédés (médium attaché et mis dans un filet). Réussite. On voit le médium et le fantôme en même temps. Jusqu'à fin 1912 nouvelles expériences chez le Dr. S.-N. (lire : "Materialisations-Phaenomène" cf. R.M. PP. 115 et 168). Le médium n'ayant jamais extériorisé de "substance ectoplasmique", on lui montre des photos du phénomène d'Eva C. ce qui provoque par suggestion, des émissions buccales (photos) Retour à Varsovie. Mêmes observations. En 1914, séjour à Munich où elle rencontre Mlle Tomczyk (médium). Une nouvelle personnalité sert d'intermédiaire entre Sophie/Zosia. Fév. 1916, son mariage ne change rien à ses facultés. Nouvelles expériences : essais d'extériorisation provenant du corps et de la main. Les effets de la guerre affaiblissent ses dons. Les expériences reprendront plus tard. Reproduction des photos faites par les expérimentateurs. Ces photos ont été faites par nous-mêmes, après avoir vu les fantômes circuler, nous parler, comme des êtres vivants.

II. Essai d'analyse de la "substance".

Le 20 fév. 1916, on parvient à prélever un petit morceau de substance dans une capsule de porcelaine stérilisée. Une moitié étudiée à Munich, l'autre à Varsovie. La substance analysée représente une *matière albuminoïde* accompagnée d'une *substance grasse* et des cellules qui se trouvent dans l'organisme humain. Les amidons et les sucres trouvables par le réactif de Fehling sont absents. L'Analyse de Varsovie est détaillée. Les réactions microchimiques aussi. L'Analyse microscopique et chimique de Munich (Institut biologique de Munich) permet de déceler : des cellules épithéliales, des leucocytes très nombreux, des globules de graisses et des micro-organismes, bacilles et zooglées. Cette analyse *n'offre pas de caractéristiques spécifiques*. Elle ne permet ni d'affirmer ni de nier, par elle-même, qu'il s'agit de substance ectoplasmique. Hypothèse : les éléments figurés qu'elle incorpore en elle sont des éléments empruntés aux tissus de la région dont elle émane. L'analyse chimique et histologique de la substance restera toujours impuissante à éclaircir le problème de l'ectoplasmie (manque de caractère spécifique). (Rep. de 4 microphotographies de la substance).

L'hypothèse spirite et la biologie (p.328).

Dr. William Mackenzie,
D'après une conférence du Pr. Henrico Morselli.

Les recherches métapsychiques ont été souvent à l'honneur en Italie (Gênes) grâce aux travaux de deux grands savants. L'un, M. Bozzano, conclut de la façon la plus ferme, pour l'hypothèse spirite. L'autre, M. H. Morselli (anthropologue, psychologue, psychiatre. En 40 ans d'enseignement universitaire, a publié quelques 500 mémoires et plusieurs gros volumes) conclut au contraire, pour l'hypothèse biologique (métabiologique). Depuis la guerre, le spiritisme est redevenu à la mode surtout dans les pays anglo-saxons (Edison veut mettre au point un appareil pour converser avec l'Au-delà). Les phénomènes qu'on appelle "sprites" sont *vrais*. Il faut les étudier scientifiquement. L'auteur se limite à considérer les seules manifestations physiques et matérielles et surtout la *télékinésie* et les *ectoplasmes*. Selon ses observations personnelles sur la psychologie et la neuro-psycho-pathologie des médiums (mot inapproprié) il conclut : ce n'est pas par l'*intermédiaire* du médium que des "entités" se manifestent. C'est la *personne même* en prétendu médium qui émane une force, une énergie biologique de nature encore inconnue. Depuis 1902 (1ères expériences avec Eusapia Paladino), l'hypothèse que la télékinésie, les téléplasmes et les "matérialisations" sont des créations extériorisées par le corps du médium est mise hors de conteste par les dernières découvertes. Il subsiste encore beaucoup de choses obscures mais il n'y a pas d'hypothèse ou

de théorie scientifique qui explique tout. Il s'agit toujours d'instruments de travail qui représentent les efforts de la science à un moment donné de son évolution. Les "ectoplasmes" d'Eva (Dr. Schrenck-Notzing) représentent parfois des personnages vivants (Poincaré). Ce ne sont donc pas des désincarnés mais des images existant dans la subconscience du médium. Il est probable qu'un jour l'on pourra en tirer des applications médicales. (Voir les récentes observations de Kilner sur l'existence d'"atmosphère humaine" qui émanerait de toute personne et qui semble désormais démontrée). L'auteur déclare donc qu'il reste un *anti-spirite* convaincu.

Commentaire du Dr. Geley. Rien ne permet, pour l'instant, de conclure soit pour soit contre l'hypothèse spirite. Si nous admettons la thèse du Pr. M. que deviennent nos conceptions classiques sur la constitution de la matière et de l'individu ? Les caractéristiques soit-disant spécifiques de l'organisme s'évanouissent. Il n'y a qu'une explication possible "tout se passe comme si l'organisme n'avait vraiment pas de qualité spécifique, définitive, absolu : il se résoud, à la lumière de la métapsychique, dans un dynamisme supérieur qui le conditionne et ce dynamisme est lui-même sous la dépendance de l'Idée". Qu'on avoue que l'organisme humain n'est qu'un *ectoplasme* durable issu du sein maternel comme l'ectoplasme temporaire est issu du médium. Qu'on reconnaisse que le corps est non pas l'essentiel de l'individu mais simplement une représentation temporaire, "un produit idéoplastique de ce qu'il y a d'essentiel dans l'individu, son dynamo-psychisme subconscient". Que l'on démontre l'une ou l'autre de ces hypothèses, *les conclusions philosophiques qui découlent des phénomènes métapsychiques, n'en seront pas modifiées.* Admettre toutes ces capacités de l'Être humain c'est proclamer que ce qu'il y a d'Essentiel dans l'individu n'est pas lié à son organisme. C'est reconnaître que cette portion essentielle de l'Être préexiste et survit à son objectivation corporelle.

BIBLIOGRAPHIE (p.333).

René Sudre.

- Le grand Secret : Maurice Maeterlinck (Fasquelle). Livre consacré aux questions psychiques. Nous notons un progrès vers la théorie spirite. L'auteur connaît les expériences (correspondances croisées, apparitions posthumes...). Il pense que l'hypothèse du subconscient devient donc de plus en plus précaire. Pour appuyer sa thèse, il consacre une majeure partie de son livre aux occultistes d'autrefois, qui eux admettaient l'existence des désincarnés (Inde, Egypte, Perse, Chaldée...). Restent les métapsychistes qui, eux, inaugurent la période scientifique de l'occultisme. Ayant achevé le bilan de l'occultisme historique, Maeterlinck conclut à la faillite totale : il n'y a point de grand secret. Cet aveu est d'autant plus précieux qu'il vient d'un homme qui doit sa fortune littéraire au mysticisme.

- Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé : Eliphas Levi (Chacornac). On réédite son oeuvre, qui date de 1868, est qui est considérée comme son testament. Il comprend 2 livres : "Le Mystère royal" ou l'art de se faire servir par les puissances et "Le Mystère sacerdotal" ou l'art de se faire servir par les esprits. Nous ne trouvons là aucune recettes et l'on se demande si l'auteur, à la fin de sa vie, n'avoue pas la faillite de la magie. Nous trouvons de sages conseils qui proclament la toute puissance de la volonté. Il nie l'objectivité des esprits et recommande la religion de bonté et de fraternité, toutes les religions se ressemblant dans leur essence.

- Analyse des Choses : Dr. Paul Gibier (Henri Durville). Le titre et les sous-titres (Physiologie transcendente, Essai sur la science future) évoquent les élucubrations d'esprits chimériques qui croient avoir deviné le grand secret. Ce livre est pourtant rempli de vues justes et profondes (écrit en 1890). Le Dr. est un savant, un précurseur. Son livre sur le spiritisme a précédé les expériences du colonel de Rochas. Il affirme ici, qu'il y a 3 éléments dans l'univers : la matière, l'énergie et l'intelligence. La force fluide créée par la cellule cérébrale est l'intermédiaire entre l'esprit et la matière organisée. L'explication du Dr. G., qui a encore cours, utilise les connaissances scientifiques de l'époque, elle les devance parfois. Après avoir cité des expériences, le Dr. livre ses dernières vues sur la nature des choses. Sa philosophie se résout en un monisme idéaliste qui illustre la parole antique : l'esprit créa le monde de rien."

- A Cloud of Witnesses : Mme Anna de Koven (E.P. Dutton New-York). "Un nuage (plutôt une montagne) de témoignages !" écrit une américaine en tête de ce livre. On relate une série de séances spirites qui tendent à démontrer la survivance de l'âme et à révéler la nature de l'au-delà. Au printemps de 1918 l'auteur perd sa soeur âgée de 48 ans. Un ami la conduit chez une voyante, Mme Vernon qui voit et entend les disparus. Plusieurs personnes se manifestent dont Myers. On donne des renseignements sur le vie d'outre-tombe. Les communicants insiste sur le pouvoir projectif et idéoplastique de l'esprit. Avec un autre médium, William Foss, on obtient une matérialisation de la soeur. Préface de M. J.H. Hyslop. Livre sincère. On y parle pas de réincarnation ni de religion. Les réflexions personnelles de Mme de K. attestent de sa connaissance de la littérature métapsychique (elle cite souvent Geley).

- Les Radiations humaines : Etudes et textes de MM. les Dr. Clarac, Llaguet, Geley, Cabanès, J.M. Soum, Pruvost (Gounouilhou Bordeaux). Reproduction de conférences et d'articles sur un cas physiologique : par imposition des mains, une dame de Bordeaux, Mme B., momifie les tissus vivants, animaux et végétaux. Destruction des microbes ou augmentation de la résistance cellulaire ? Le Dr. Geley penche pour cette dernière hypothèse. La preuve serait facile à administrer en préparant des colonies microbiennes sur gélose ou sur un milieu organique convenable. Un physicien, M. Marcel Soum, a étudié les effets mécaniques, physiques et chimiques des radiations humaines. Il conclut qu'il faut écarter l'hypothèse d'un champ magnétique ou électrique et d'un rayonnement ultra-violet, bien qu'il ait pu impressionner des plaques photographiques. Nous sommes certainement en présence d'une émission de cette énergie humaine qu'on a appelé force magnétique, force neurique, force animique, rayons N, aura, et dont l'existence est aussi incontestable que celle de l'électricité. La physique doit donc se mettre au service de la métapsychique.

- Etude provisoire sur le Fluide d'un médium à effets physiques : M. G. du Bourg de Bozas (Brochure). C.R. d'expériences de mesures faites sur un médium à effets physiques par un jeune ingénieur electricien. Elles confirment l'existence de l'énergie animique. Elles ont lieu par la simple imposition des mains à distance d'un condensateur à air placé dans le circuit d'une pile. Dans une seconde expérience, le médium est placé lui-même dans le circuit. Il imagine ensuite d'enfermer le médium tout entier à l'intérieur d'une double cage en treillage métallique formant condensateur. Il émet l'hypothèse d'une ionisation doublée d'une conduction. Nous ne sommes plus d'accord avec l'auteur lorsqu'il attribue la dématérialisation des corps produite par les médiums à une dissociation "atomique". Il est en effet plus simple et plus conforme aux faits de l'expliquer par une dissociation "moléculaire". Ces expériences pourront donner une solide base expérimentale aux idées suggérées depuis plus de 30 ans. René Sudre.

1921, n°7.

Conférence privée à l'IMI, 7 fév. 1920.

Un cas de médiumnité intellectuelle (p.341).

Pr. Rocco Santoliquido.
Conseiller d'Etat d'Italie, Dir.général de la Santé publique

Simple exposé des faits relatifs à un cas étudié de 1906 à nos jours. Après lecture dans un journal de Paris : Chronique de la Médecine : ... "Dans les phénomènes scientifiques, il y a deux choses à considérer : l'observation et l'interprétation"... l'auteur observe alors qu'il y a un abîme entre l'observation de faits à caractères subjectifs et celle de faits objectifs. L'interprétation varie, l'exposé des faits non. Les phénomènes présentés, ont été obtenus soit par typtologie soit par écriture automatique. En septembre 1906, il découvre une grande nouveauté, la "table parlante". Une amie de son fils, Louise, découvre, par cette pratique, qu'elle est médium. M. S. consent alors à participer aux séances. Sans poser les mains, il pose mentalement 7 questions. Réponses adéquates (prédictions d'événements funestes intimes qui se réaliseront). Par la suite des messages contenant des enseignements philosophiques sont transmis. Etant témoin de faits nouveaux, l'auteur persiste : séance sans son fils, une fois sans le médium habituel malade. Au bout de quelque temps, Louise commence à douter de l'origine des communications : les réponses ne sont pas exactes, elle devine d'avance la phrase. Or elle possède une intelligence supérieure et de naissance et d'éducation elle est matérialiste. A partir de 1909 puis en 1910 et 1911, sa médiumnité change. N'ayant plus l'intuition des messages, elle ne peut pas les déchiffrer et doit les réécrire. Le contenu pourtant (faits inattendus concernant Mr. S. tout particulièrement) reste le même. A partir de 1914, les séances positives deviennent plus rares mais on observe que les états d'âme n'ont pas d'influence sur la nature des communications (pas d'informations sur la guerre). Au cours des années 1916-17, le médium reçoit des communications d'un ordre très élevé métaphysique ou moral mais ces messages déçoivent car ils ne répondent jamais à leurs désirs les plus forts. En 1918 Louise perd son fils. Elle consent néanmoins à participer à des séances, rien sur son fils. A plusieurs reprises, M. S. tente d'imposer mentalement sa volonté, échec complet. D'autres fois il s'impose le silence total de sa pensée. D'autres fois, il choisit un sujet de travail y pense pendant la séance puis en rédige l'exposé plus facilement. Suggestion directe ou indirecte, distraction, passivité, concentration mentale ne jouent aucun rôle dans la genèse du phénomène. La personnalité qui se manifeste garde toujours absolue son autonomie apparente. (Résumé des faits notés au fur et à mesure des séances).

L'ectoplasmie (p.355).

Dr. Geley.

La matérialisation n'est plus aujourd'hui (cf Congrès de Copenhague) la manifestation décrite dans les premiers ouvrages spirites, c'est pourquoi l'on peut et l'on doit substituer au terme "matérialisation" le terme "ectoplasmie". Qu'est-ce ? Un dédoublement physique du médium. Portion de l'organisme qui s'extériorise d'un médium en transe. A l'observation, substance amorphe, solide ou vaporeuse. Portion minime ou considérable. Rapidement l'ectoplasme s'organise. On voit alors apparaître des formes nouvelles pouvant avoir toutes les capacités anatomiques et physiologiques d'organes biologiques vivants. La photographie, l'empreinte, le moulage prouvent la réalité objective du phénomène identique dans tous les pays : Crookes, le Dr. Gibier, sir O. Lodge, le Pr. Richet, Ochorowicz, le Pr. Morselli, Me Bisson, le Dr. Schrenck-Notzing, le Dr. Geley, Crawford, M. Lebedzinski. Pour se faire une idée précise de la genèse du phénomène, les travaux relatifs à la "substance" figurent parmi les plus importants. Cette "substance" (Me Bisson, M. Schrenck-Notzing) se présente sous 2 aspects, vaporeux/solide, (observée au début chez Eglinton et Me Espérance). Nombreux exemples dans : "Les Apparitions matérialisées"(G. Delanne). Cependant dans ces observations, on n'avait pas établi *le rapport systématique et constant qui existe entre l'ectoplasmie ébauchée et la matérialisation réalisée*. Il fallut attendre les études faites avec Eva par Me Bisson. C'est en 1909 qu'elle constate que la tête du médium se recouvre d'une matière blanchâtre. Un des assistants, le Dr. Jean-Charles Roux, la qualifie de "substance". La collaboration de Me Bisson et du Dr. S.-N. fut aussi très féconde. Le Dr. Geley travaille avec elle entre mai 1916 et avril 1918. Résultats documentaires publiés dans une conférence du Dr. G. sur la Physiologie dite supranormale en même temps que les inductions philosophiques et biologiques qu'il a cru pouvoir baser sur les faits. La substance solide est constituée par une masse protoplasmique, amorphe, blanche (rarement colorée) qui sort du corps (orifices naturels, flanc). Sous son aspect gazeux, brouillard plus ou moins visible, phosphorescent qui semble se dégager de la tête. Dans les deux cas son organisation est très rapide. Elle donne alors des matérialisations ébauchées ou complètes et parfaites, très photogéniques. Il est possible de trouver des analogies entre ce phénomène et certains phénomènes connus en biologie : a) Histolyse de l'insecte (cf R. M. n°2 déc. 1920 et livres du Dr. Geley). b) Entre certains phénomènes lumineux et la lumière froide émise par certains insectes et microbes. c) Celle des pseudopodes émis par certains protozoaires (cf art. dans Psychische Studien juil. 1921, reproduit ici intégralement). d) Celle du processus idéoplastique de l'ectoplasmie avec celle des divers processus idéoplastiques constatés à tous les degrés de l'échelle animale (importance philosophique exceptionnelle) : mimétisme (voir MM Duchâtel et Warcollier : "Les Miracles de la Volonté"). Tout semble prouver que le facteur essentiel de l'Evolution est un *facteur psychique*. L'ectoplasmie serait ainsi à même de nous donner la clef de la biologie humaine et de la biologie animale, comme celle de la formation des espèces. Dernière analogie, la similitude est grande entre le processus ectoplasmique observé et le processus de la génération normale. Deux différences pourtant : les formes matérialisées n'ont pas de vie indépendante et ces formes ne se reproduisent pas entre elles. L'ectoplasmie entraîne la ruine de la conception organo-centrique de l'Individu et des théories biologiques basées sur les facteurs physico-chimiques.

Le Congrès des Recherches psychiques de Copenhague (p.362
(26 août-2sept.).

Organisé par un comité danois (secrétaire général M. Carl Vett, 15 membres)

René Sudre.

Discuter les méthodes, Examiner les résultats.

IMI : Dr Geley, René Sudre, Me Bisson, M. E. Magnin, M.G. Melusson (Union spirite), M. du Bourg de Bozas. Etranger : Angleterre, Allemagne, Etats-Unis, Belgique, Danemark, Suède, Finlande, Hollande, Tchécoslovaquie, Russie, Lettonie, Pérou. A l'ouverture du Congrès, le Dr. Geley donne lecture d'une lettre du Pr. Richet.

Mme Bisson : Expériences de Matérialisations. France.

Exposé sur de nouvelles expériences avec Eva. - Conditions de production de la substance et formes qu'elle revêt. - Conditions de contrôle. - P.V. de la séance du 25 mai 1921.

Dr. G. Geley : Les Enseignements de la Philosophie métapsychique. France.

1° Suppression définitive de l'idée surnaturaliste. 2° Les phénomènes réclament une explication totale non partielle. 3° Mise en garde contre les théories d'école, les systèmes tout faits de l'occultisme, de la théosophie, du spiritisme. 4° Renversement de la doctrine matérialiste. Ruine de la doctrine organo-centrique au point de vue physiologique et psychologique.

M. Le Clément de Saint-Marcq : Le Fonctionnement anormal de l'Esprit. Belgique.

L'auteur entreprend de démontrer que les phénomènes dits spirites et autres connexes sont dus à un *fonctionnement anormal de l'esprit*. Il choisit 4 cas. 1° Un sculpteur célèbre voit le fantôme de son fils le jour même où il meurt à Rio de Janeiro. : le sujet a une perception inconsciente qu'il transforme en une image explicative. 2° Un compositeur belge voit, en rêve, une personne qui lui dit de ne pas se rendre dans une demeure où il serait assassiné : il est informé par la "mentalité universelle". 3° Un cas de hantise cité par M. Bozzano : une personne éloignée est vue successivement par 3 personnes différentes : ce ne sont pas leurs inconscients qui créent les images mais la mentalité universelle. 4° Un homme obtient la matérialisation de son frère décédé qui est photographiée : l'intelligence créatrice du rêve modèle la substance. Intervention des "racines nouménales" du défunt. Dans son fonctionnement anormal, l'esprit peut atteindre le noumène (philosophie de Kant). Le temps comme l'espace n'étant qu'une forme de la sensibilité, l'esprit peut, dans cet état anormal, prévoir comme il voit à distance.

Mme de Salter : Phénomènes de Transe. SPR anglaise.

Expériences faites avec Mme Osborne Léonard, médium du même type que Mme Piper ou Mme Chenoweth. En état de transe, ce médium se prétend dirigé par une jeune fille hindoue, Féda, qui sert d'intermédiaire. Quelle est la source de ces informations ? Il est difficile d'éliminer l'hypothèse d'une transmission de pensée avec les vivants. Cependant Mme de S cite des cas notamment des book-tests où l'information ne peut venir du consultant et donne des exemples d'un soi-disant "contrôle personnel" mais ne résoud pas le problème de la relation médium-Féda-contrôle personnel. Elle signale l'analogie avec les différents états hypnotiques et les cas de personnalités multiples et souhaite que l'on étudie tous ces problèmes au point de vue purement psychologique.

Dr. Walter F. Prince : Télépathie et Spiritisme .

L'auteur compare les deux thèses (S et T) en les opposant en 30 points. 1° Dans S la personne qui parle n'est pas le sujet, dans T c'est le sujet (percipient). 2° Dans S c'est un mort, dans T c'est un vivant. 3° Dans S les communications se rapportent au passé, dans T au présent. 4° Dans S les communications se rapportent à des personnes décédées, dans T mortes ou vivantes. 5° Dans S les faits ont un caractère très net de sélection dans T on trouve toutes sortes d'impressions sans lien. 6° Dans S les communications sont souvent dramatiques, dans T plutôt pittoresques. 7° Dans S colloques entre le communicant et l'intermédiaire, dans T le subconscient pourrait inventer de telles personnalités. 8° Dans S il a souvent des remarques non destinées aux personnes présentes, dans T non. 9° Les faits de la classe S sont toujours limités, dans ceux de la classe T plus de fantaisie du subconscient. 10° à 13° Dans S on sent comme une raison à l'oeuvre, une volonté dans T non. 14° Dans S le récit détaillé arrive d'un seul coup, dans T les détails viennent peu à peu. 15° Dans S les messages s'accompagnent d'émotions, dans T la description est froide. 16° Dans S le médium accuse les douleurs éprouvées par le communicant à sa mort, dans T le percipient peut réfléchir les sensations physiques de l'agent (vivant). 17° Dans S si le médium ne perçoit pas ce que le consultant a dans l'esprit il lui arrive de percevoir des choses ou des personnes en rapport avec lui. Dans T si le percipient ne perçoit pas ce que l'agent a dans l'esprit, il ne perçoit rien se rapportant à lui. 18° Dans S cas où 4 sujets ne se connaissant pas, ignorant la mort d'une personne donnent une suite de relations concordants qui auraient pu dans T être considérées comme les conditions de belle réussite. 19° Dans T rapport préétabli entre le percipient et l'agent. Dans l'explication télépathique de S il faut supposer des rapports avec des personnes étrangères au médium et à l'assistance. 20° 21° Si S et T étaient des variétés de la même chose, il devrait y avoir partage de l'un à l'autre. 22° Certaines séries de S relèvent de la clairvoyance. On trouve en revanche plus de télépathie en T. 23° 24° Dans S la transe est fréquente, dans T état de veille. 25° Dans S les soi-disant communicants discutent, dans T rien de pareil. 26° De nouvelles méthodes apparaissent dans S, les méthodes de T ne se perfectionnent pas. 27° Dans S certains défunts réussissent mieux que d'autres à communiquer, dans T rien ne fait présumer la présence d'un esprit. 28° Dans S les communications s'attachent à un même sujet, dans T le changement est de règle. 29° Dans S le médium s'adapte à son personnage, dans T les faits ne révèlent pas cette adaptation. 30° Dans T il n'y a pas de prédiction, dans S si.

Dr. Carrington : Recherches expérimentales sur la Médiurnité.

L'auteur expose le résultat de ses recherches physiques et psycho-physiologistes sur la médiurnité. Il parle des nouvelles énergies découvertes. Il discute la question des radiations humaines en rapport avec les manifestations données par Eusapia et d'autres médiums. Il souligne le rapport des phénomènes psychiques avec les énergies sexuelles ainsi qu'à certains états psychologiques observés chez les médiums. L'auteur signale enfin qu'il a fait construire un appareil pouvant, peut-être, faciliter la télépathie au moyen d'ondes électriques. Il indique des méthodes électriques et physiques qui permettraient de reproduire artificiellement des fantômes et de rendre visible le "corps astral" par ionisation. Il décrit des expériences

récentes : pertes de substance très petites enregistrées chez un médium au moyen d'une balance sensible. (Nous reviendrons sur cette communication).

Rév. Drayton Thomas : Book-tests et Newspaper-tests. Angleterre.

Expériences (24 séances) avec Mme Osborne Léonard (Féda). Les messages sont donnés comme provenant du père de l'auteur, décédé en 1903 et de sa soeur. Les "épreuves du livre" sont au nombre de 300. Cherchant à expliquer les book-tests par une faculté normale ou supra-normale, l'auteur pense, en écartant l'hypothèse de coïncidence et d'une collusion, en écartant la fraude ou la télépathie, qu'elle doit être triple : 1° Clairvoyance dans l'espace, visions à travers les corps opaques. 2° Intelligence à distance du sens général de pages imprimées. 3° Lecture dans des livres fermés. 4° Connaissance d'événements survenus au domicile du consultant et de sa vie privée (présent, passé). 5° Appropriation de ces connaissances aux passages des livres. On n'écarte pas l'hypothèse spirite. Pour lever tous les doutes, le communicant fait savoir qu'il change de méthode : prendre les références dans des journaux ou revues *non encore imprimés*. Plus d'une centaine d'expériences, la plupart avec le "Times". On écarte à nouveau l'hypothèse de la fraude. Quant à admettre que c'est le médium seul qui agit, il faudrait lui supposer des facultés de prévision qui s'ajouteraient aux facultés énumérées pour les *book-tests*. La conviction de l'auteur est donc absolue touchant l'origine des messages et par conséquent la réalité de la survie.

Dr. de Schrenck-Notzing : La Hantise de Hopfgarten. Allemagne.

Introduction, caractéristiques de ces phénomènes. Pas de documentations parfaitement authentiques (le phénomène cessant à l'arrivée des enquêteurs). Le cas de Resau est le premier officiellement reconnu. L'auteur en cite un second, celui de Hopfgarten près de Weimar, qui a donné lieu à un rapport du Conseiller de Justice le 19 avril 1921 : après avoir été hypnotisée par son beau-fils, une femme déjà souffrante, voit son état empirer. Des coups se font entendre de plus en plus forts, ils cessent quand la malade parle. Elle voit les yeux de son beau-fils fixés sur elle. Les objets se déplacent. Un commissaire de police et un médecin sont témoins des phénomènes. Une brigade d'agents de police occupent la maison. Le Dr. Khale arrive à persuader la femme qu'elle peut par sa volonté, détruire le charme exercé par le beau-fils. Il y réussit. (le beau-fils, accusé de blessure par imprudence est acquitté bien que le Procureur eût réclamé 3 mois d'emprisonnement). L'auteur annexe le rapport du conseiller de justice. Selon Le Dr. S.-N., il y a une relation étroite entre l'état de la malade et l'état de transe des médiums à effets physiques. Il conclut : dans l'état actuel de la science, le problème de la hantise n'est pas élucidé mais on ne peut plus contester la réalité des faits.

M. Magnin : Le Psychisme et la guérison des névroses. France.

L'auteur s'occupe du traitement des névroses par des procédés purement psychiques (suggestion, hypnose). Il cite des cas montrant l'utilité de tenir compte de faits non encore reconnus par la science officielle : incarnation spontanée, clairvoyance... (cf : "Devant le Mystère de la Névrose", analyse R.M. 1920 n°2).

Dr. Zeehandlaar : Télépathie ou Spritisme. Hollande.

L'auteur expose un cas : Un homme de 35 ans vient de perdre sa femme. Il était convenu que celui qui partirait le premier chercherait à se manifester. Le veuf part en Angleterre consulter des médiums. Le Dr. Z. présente 5 C.R. des séances, il y voit comme le mari, la confirmation de l'hypothèse spirite. Cependant il admet qu'il peut y avoir une création du médium aux dépens du subconscient du consultant.

Trois autres communications sont connues des lecteurs de la R.M. : Dr. Geley et Kluski, pp. 117,169, 221, 294, 1921. René Sudre, 1921 p. 307. M. G. du Bourg de Bozas, p.338.

Citons encore : "Bases fondamentales de la Science psychique" : M. Maurice Schaerer. "Le Problème de la Vie au point de vue bio-psychologique" : M. Victor Mkuska. "Les Phénomènes occultes vus du côté psychologique" : M. E. Schneider. "L'Effet de la Radiation nerveuse sur le corps humain" : Dr. Sidney Alritz. "Conscience et Inconscience" : Dr. Kortsen. Phénomènes ferro-magnétiques chez l'Homme" : M. Fritz Grunewald. Skotographie et Photographie de la Pensée : Miss Scatcherd. "Le cas de Hantise de Enggaarden" : M. J. Cure. "Expériences d'extériorisation de la Conscience" : J.E. Hohlenberg. "Expériences de télépathie" : Dr. F.W. Brugmans. "Suggestion et Représentations hypnotiques en public" : Dr. Schrenck-Notzing. "Expériences de Médiumnité physique" : Pr. Haraldur Nielsen. "L'Union de la Conscience ordinaire et de la Subconscience" : M. O.J. Selboe. "La Survie de l'Ame humaine" : Einar H. Kvaran. "Conductibilité électrique des rayons Y, Quelques Manifestations d'Entités psychiques" : M. S. Youriévitich. "Expériences médiumniques avec la balance" : M. Fritz Grunewald. "De la Méthodologie en Métapsychique" : M. Lebiedzinski. "Le Développement des Facultés supranormales" : Colonel Caslant. "Les Rapports de l'Ame

et du Corps" : Dr. Paul Joire. "La Solution de l'énigme de la Bioinduction" : M. Helgi Pjeturss. "Esprit, Ame et Corps" : M. N.P. Jensen. "Télérgie" : M. Frank C Constable. "Recherches psychiques dans l'Inde ancienne" : Sri Wadia... Avant de se séparer, Le Congrès, sur la proposition du Pr. Alrutz, vota une Déclaration de principe. Il désirait fixer sa position vis-à-vis de la psychologie et de la science en général.

Nouvelle série d'Expériences à Varsovie (p.379).

Dr. Geley

Nouvelles expériences durant 4 semaines avec M. l'ingénieur Stephan Ossowiecki (monsieur O.) et Franek Kluski. Séances chez ce dernier, dans des conditions de contrôle absolu. Obtention de nombreux moulages plus petits que nature ou de grandeur nature. Une étude approfondie permettra de comparer les empreintes des mains du médium de celles de tous les assistants. Détails curieux sur une photographie de matérialisation complète. Expériences de clairvoyance faites avec M. O. réussies. Série de recherches avec le médium professionnel Jean Guzik.

Documents de la Société d'Etudes Psychiques de Varsovie (p.380)

1° Cas de lucidité dans l'avenir.

Prédictions intégralement réalisées, avec détails précis.

Il était convenu que la R. M. publierait les travaux les plus intéressants de la Soc. d'Etudes psychiques de Varsovie. Nous commençons par le récit de prédictions extraordinaires, faites dans le cours de la dernière guerre russo-polonaise, par un médium auditif, Mme Przybylska, médium non professionnel. Elle "entend les messages et en répète le contenu à haute voix. Les enregistrements sont faits au fur et à mesure.

- Les prédictions sont très précises. -Les événements annoncés, fastes ou néfastes, sont tout à fait inattendus, le plus souvent indiqués au *présent* et non au *futur* comme si le visionnaire en était le témoin. Le premier document fut obtenu le 10 juin 1920 dans une séance privée en présence des comtesses M. et J. de Walewska. Il fut lu au Comité central de la Société d'Etudes Psychiques, le 16 juin 1920. Nous mettons face à face, les messages successifs et les événements réalisés. 10 juin, 6 juil. 21 juil. Si le médium devait s'absenter les messages étaient envoyés par la Poste, lus, contresignés par les membres de la Société d'Etudes psychiques (6 , 13 t, ,15 et 19 août, messages reçus). (Les prédictions d'août 1920 peuvent être rapprochées de celles de Sonrel sur les guerres 1870-71, 1914-18).

A propos d'une campagne de presse (p.384)

Suite à l'enquête de M. Heuzé (Fantômes) dans l'OPINION : notre ligne de conduite ne doit pas être la polémique mais le travail.

BIBLIOGRAPHIE (p.385)

René Sudre

- Personnalité biologique de l'Homme : Jean Friedel (Flammarion). Le caractère essentiel du matérialisme, c'est l'absence de toute finalité, déclarait l'auteur dans une conférence sur "Le Matérialisme et les Sciences de la vie". En étudiant, en tant que naturaliste, la succession des formes vivantes et leur développement, il éprouve au contraire une impression frappante d'unité de plan. Dans l'ouvrage qu'il publie aujourd'hui, il examine le problème de l'individualité humaine en restant sur le terrain biologique. Après l'individu, conditionné par la forme, l'auteur définit l'être comme ce qui a la faculté de produire du nouveau. L'homme est à la fois individu et être, du moins en tant qu'il provient d'un oeuf unique. La notion d'être se complique si l'on passe dans le règne végétal. L'homme a une unité profonde, il constitue bien un être, combinant d'une façon nouvelle les hérédités dont il est porteur. La biologie nous l'enseigne. Discutant l'hypothèse évolutionniste, l'auteur donne la preuve en faveur de la communauté d'origine de tous les êtres vivants. En supposant que l'homme soit le sommet de l'évolution, il faut donc admettre, dans la nature vivante, les rudiments du psychisme qui s'épanouissent en lui. L'auteur cite des expériences récentes qui justifieraient l'hypothèse de la panspermie (transmission de la vie d'un astre à l'autre). Ayant étudié les relations de l'individu avec la société la famille et la race, il aborde le problème métaphysique de la préexistence de l'âme individuelle. Il propose l'hypothèse suivante : l'âme est conçue en même temps que le corps. La fécondation est la formation de l'être humain entier, aussi bien de l'être ontologique que de l'être biologique. Il attend que les progrès de la science viennent décider entre les hypothèses. Nous regrettons qu'il n'ait pas tenu compte des données de la métapsychique.

- Der Okkvetismus im modernen Weltbild : Pr. T.K. Oesterreich (Sibyllen Verlag, Dresde). On note en ce moment, en Allemagne, un intérêt certain pour les recherches psychiques. Tel est le cas du Pr. Oesterreich, de l'université de Tubingue, qui a déjà écrit 2 livres : "Les fondements de la Parapsychologie" et "L'Occultisme dans la conception moderne du monde". Il étudie les phénomènes caractéristiques donnés par les principaux médiums : Hélène Smith et ses incarnations, Mme Piper et la psychométrie, Mme Verall, Mme Holland etc... et les correspondances croisées, Eusapia et les matérialisations. Cette méthode monographique nous paraît excellente en attendant la division rationnelle des données de l'observation. Il ne cache pas sa défiance envers l'interprétation spirite. En ce qui concerne les faits de télékinésie et de lévitation, l'auteur pense que l'activité normale de l'esprit ne suffit pas à les expliquer, pas plus que l'activité du "subconscient". Quant aux phénomènes de matérialisation, ils paraissent être des représentations objectives. Il discute cependant l'hypothèse de l'idéoplastie. Entre l'idée et l'action physique, il faut intercaler des facteurs intermédiaires (forces vitales). Comment modèlent-elles la matière organique à l'insu du sujet ? On écarte la théorie spirite. Dans un dernier chapitre, l'auteur étudie les dogmes théosophiques et les écrits de Rudolf Steiner. Il conclut son ouvrage en disant qu'il n'y a aucune raison probante qui puisse nous forcer à voir dans les manifestations médiumniques un autre esprit que celui du médium. Il affirme enfin qu'il faut étudier tous ces phénomènes avec les ressources de la psychologie et de la science objective. René Sudre.

1921, n°8

L'Hypothèse spirite (p.389)

Pr. Richet

Le "Traité de Métapsychique" va paraître (Alcan). Nous donnons ici la primeur de nos "conclusions provisoires" qui sont contraires à l'opinion de la grande majorité de nos lecteurs et qui vont également à l'encontre de celles de nos collègues au Comité, dont plusieurs considèrent la survivance comme démontrée (Lodge, Bozzano) alors que les autres la jugent vraisemblable, sinon probable. Une 3^e hypothèse simpliste se présente : l'intelligence du sensitif a été envahie, remplacée par une autre intelligence, celle d'un mort, dont la conscience et l'intelligence ne sont pas mortes. Nous voici arrivés à l'hypothèse spirite. Il ne faut ni la désirer, ni la craindre. Voici donc comment peut s'exprimer la théorie spirite : "Au moment de la mort, l'intelligence humaine ne disparaît pas. Elle continue à évoluer dans un monde non conditionné par l'espace et le temps. Cette intelligence peut, par l'intermédiaire de médiums, se manifester en s'emparant de leur corps et alors elle écrit, voit, pense, parle. Les intelligences des morts connaissent des choses proches ou lointaines, passées ou présentes même futures. Elles peuvent parler des langues inconnues à leur médium, composer des vers, résoudre des problèmes discuter des questions. La conscience de leur *moi* n'a pas disparu car il n'y a pas de survivance vraie sans la conscience du moi. Puisque l'homme ne meurt pas, l'homme ne peut pas naître. Il s'ensuit qu'il n'y a pas naissance de nouvelles intelligences. Les intelligences désincarnées s'incorporent dans tels ou tels enfants qui viennent de naître. Jusque là elles errent dans l'univers, dans l'Au-delà, cherchant péniblement à se manifester, tantôt en s'incarnant dans de jeunes enfants qui vont naître, tantôt en se manifestant à des médiums." (Alan Kardec). L'hypothèse est nette, franche. Elle explique, en donnant l'omniscience aux esprits, la majeure partie des faits, mais elle se heurte à de telles invraisemblances qu'il nous paraît impossible de l'adopter. Toutefois, c'est timidement que nous la combattons car nous ne pouvons guère lui opposer une théorie antagoniste bien satisfaisante. 1° Tout semble prouver que l'intelligence est fonction du cerveau. Que d'autres intelligences, en d'autres conditions que les conditions animales de la vie terrestre existent dans la nature, c'est possible. C'est même probable, *mais ce ne seront plus des intelligences humaines*. 2° Le mot survivance signifie survivance de la conscience, car s'il n'y a ni conscience, ni mémoire, la survivance est sans aucun intérêt. Que l'hypothétique force vitale ou âme survive, si la mémoire de mon *moi* a disparu, cette survivance nous importe aussi peu que la survivance de notre phosphore cérébral. Survivre sans avoir la souvenance de son vieux *moi* ce n'est pas survivre. Et puis qu'est-ce qui survivra de ce moi ? Maeterlinck a exprimé cette difficulté en termes excellents. "La mort a tranché le réseau des nerfs ou de souvenirs qui les rattachait à je ne sais quel centre où se trouve le point que je sens être tout moi-même". Cela ne signifie nullement la négation des forces intelligentes sans cerveau. Mais ces forces intelligentes hypothétiques qui ne sont pas sous la dépendance d'un substratum matériel, n'ont rien de commun avec l'intelligence humaine. 3° Il y a tous les degrés entre la reproduction presque parfaite, presque adéquate, d'une personnalité ayant existé, phénomène extrêmement rare, presque unique, et la création d'une personnalité factice, manifestement factice, phénomène extrêmement commun, mille fois observé. Comme tous les degrés dans les personnifications se peuvent observer, il s'ensuit que très rarement, jamais pour ainsi dire, les personnalités qui se manifestent ne revêtent la forte individualité de la personne conforme à celle de la personne qui a existé. Quelquefois même les personnalités sont des créations imaginaires provoquées facilement par la suggestion hypnotique. La seule différence entre le somnambule et le

médium, c'est que, chez le médium, au lieu d'une suggestion verbale imposée par le magnétiseur il y a une auto-suggestion dont les racines sont inconnues. Quel critérium adopter pour dire des personnifications : *celle-là est vraie, celle-là est imaginaire* ? La facilité et la fréquence des personnifications factices rendent bien problématique la réalité des personnifications véritables. Quelque respect que nous ayons pour sir O. Lodge, nous ne pouvons pas croire que, dans le cas de "Raymond", l'explication la plus vraisemblable, ce soit sa survivance. Il semble au contraire que si l'on admet des éclairs de lucidité dont la réalité est incontestée, avec symbolisation, si l'on reconnaît que tous les médiums ont une invincible tendance à reconstituer des personnalités anciennes, on aboutit à des hypothèses moins invraisemblables. 4° La cryptesthésie s'exerce sans qu'il soit aucunement nécessaire de supposer une entité humaine désincarnée parlant par la voix ou écrivant par la main du médium. Des détails ont été donnés sur des personnes vivantes, qui n'impliquent nullement l'existence d'une entité ayant disparu. 5° Lorsque ces entités se manifestent on observe des erreurs, des réticences, des enfantillages, des oublis si graves, qu'il est impossible de supposer que c'est l'esprit du mort qui revient. Quelqu'un a dit : "*Si la survie doit consister à avoir l'intelligence d'un désincarné, j'aime mieux ne pas survivre*". Cette pauvre personnalité spirite n'est pas du tout *incohérente*. Elle est *médiocre*, et très médiocre. A cela on répond que la relation des esprits avec un cerveau humain n'est probablement pas très facile, que le cerveau humain du médium n'est qu'un instrument imparfait, et que les incohérences sont dues au désaccord entre l'instrument et celui qui en joue. Mais que d'hypothèses pour se soustraire à cette évidence que la personnalité psychologique du désincarné est tout à fait différente de la personnalité psychologique qu'il possédait quand il était individu terrestre. 6° Un autre caractère des personnalités spiritiques, c'est qu'elles s'entourent de mystères, comme si le mystère de leur présence n'était pas suffisant. Il y a des réticences, des sous-entendus, des allusions voilées qu'il faut beaucoup de sagacité pour comprendre. Voilà sans doute pourquoi jamais rien ne nous a été révélé par les personnalités des morts, qui ne fût déjà connu du commun des hommes. Parfois cependant la lucidité de certains médiums est prodigieuse. Mais la lucidité, ce n'est pas la survivance. La survivance implique la continuation d'une conscience personnelle. Toutes les indications que nous transmettent, par les médiums, les désincarnés sur leur situation actuelle, matérielle ou psychologique, ne nous inspirent qu'une confiance très limitée, car il faudrait d'abord prouver qu'il y a des désincarnés. A notre avis, par la métapsychique subjective, la preuve de la survivance n'a pas été donnée, mais on s'en est approché très fort. *Si une preuve pouvait être fournie de la survivance de la conscience, cette preuve eût été donnée. Mais peut-elle être donnée ?* Vainement nous nous efforçons d'imaginer des expériences décisives, des observations probantes. A vrai dire, car il faut être aussi réservé dans les négations que dans les affirmations, certaines apparences sont là pour nous faire croire fortement à la survivance des personnalités disparues. Au seuil du mystère, il est bien permis d'être troublé, et de ne pas apporter des paroles tranchantes, décisives, faisant un ridicule contraste avec l'incertitude angoissante qui nous étreint. Tout de même, si nous n'avions que la métapsychique subjective, nous pourrions nous arrêter à la cryptesthésie, hypothèse simple et nécessaire qui suffit à tout expliquer. Admettons donc, comme étant la seule proposition authentiquement démontrée, une cryptesthésie très intense qu'aucun de nos appareils de physique ne peut constater. Nul besoin de faire intervenir des forces étrangères. Et alors la conclusion sera : *L'intelligence humaine est beaucoup plus puissante et plus sensible qu'elle ne le croit et ne le sait*. L'hypothèse serait très simple. Ce ne serait même presque pas une hypothèse, que d'admettre une extension de nos pouvoirs intellectuels. Mais nous ne pouvons guère aller plus loin et nous devons en désespoir de cause reconnaître que de la cryptesthésie nous ne savons que ses effets car ses modalités et son mécanisme nous échappent absolument. Le passage de la métapsychique subjective à la métapsychique objective n'est pas aussi abrupt qu'on peut le croire, car enfin, pour qu'il y ait une sensation cryptesthésique, il faut un phénomène extérieur quelconque, probablement une vibration. Les monitions (de mort ou autres) ne s'expliquent que par cette vibration (de nature inconnue) qui a frappé notre subconscience. Nos instruments ne peuvent rien enregistrer, mais il importe peu, c'est objectif tout de même. Et alors intervient cet étrange pouvoir de *symbolisation* qui est une des pierres angulaires de la métapsychique. Pour qu'une notion quelconque soit comprise de nous, elle doit prendre une forme accessible à notre intelligence consciente. Ces symboles qu'on est tenté de considérer comme ayant une réalité n'ont en soi aucune réalité. Ils ne sont que la traduction (par un symbole) d'une notion particulière qui éveille notre cryptesthésie. Même quand il y a hallucination collective, comme dans les maisons hantées, il n'est pas prouvé qu'il y ait fantôme extérieur réel. C'est peut-être parce que la symbolisation par deux percipients différents s'est exercée de la même manière. Et bien entendu il ne s'agit ici que d'hypothèses. Dire qu'il y a eu cryptesthésie, ce n'est aucunement résoudre les questions troublantes, problèmes que la métapsychique future éclaircira peut-être, si elle consent à rester strictement expérimentale. Dans l'état actuel de notre embryonnaire science, certains problèmes sont insolubles, c'est pourquoi nous nous sommes arrêtés aux faits sans nous laisser entraîner au-delà. La théorie spirite est prématurée. Elle est probablement erronée, mais elle aura eu l'immense mérite de provoquer les expériences. C'est une de ces hypothèses *de travail* que Claude Bernard considérait comme si fécondes. Nous allons examiner bientôt si les matérialisations, les télékinésies, n'apporteront pas quelque appui à la théorie spirite. Mais d'ores et déjà nous pouvons dire que, par les faits subjectifs seuls, la démonstration n'est pas faite. Même, ce qui est assez désespérant, on ne voit pas comment elle pourrait être faite, comment se pourrait prouver que la conscience humaine survit à la mort du cerveau, avec ses souvenirs et sa personnalité. Mais cependant un immense pas en avant a été fait, car on a pu établir que tout un monde

Revue Métapsychique

de forces, *quelquefois accessibles*, vibre autour de nous. Si quelques médiums, quelques somnambules, peuvent savoir ce que leurs sens ne leur ont pas appris, c'est qu'il y a, venant jusqu'à eux des forces (inconnues) qui ébranlent leur sensibilité. Et c'est tout ce que nous pouvons dire aujourd'hui.

Conférence privée à l'I.M.I., 2 mars 1921.

Observation d'un Cas de Médiumnité Intellectuelle II (p.399)
(cf R.M. 1921 n°7 p.341)

Pr. Rocco Santoliquido.

Le texte de la première conférence ayant été adressé à plus de 200 chercheurs (psychistes) dans le monde entier la 2ème conf. est le résultat de cette collaboration. Pour répondre aux demandes, le Pr. est amené à donner intégralement sa documentation qui sera envoyée aux mêmes personnes. Le Dr. Geley tiendra compte de toutes les observations reçues.

Le procédé de communication fut la typtologie (guéridon / alphabet épelé) puis l'écriture automatique. Les séances étaient intimes (l'auteur, son fils et Louise) le médium étant éveillé. Plus tard, avec le Dr. Geley, transe complète. On observe : -insuccès dès qu'il s'agit de questions d'intérêt personnel.

-Les messages paraissent guidés par un sentiment de vive affection (protection).

-Pas de conseils positifs en vue de telle ou telle action. -La qualité et la caractéristique des messages restent identiques. -Quant à l'origine, pas de communicateur évoqué, malgré le désir du médium (père et fils décédés).

Questions mentales : Au nombre de 9, les 7 premières, d'ordre intimes ne sont pas détaillées (netteté des réponses). L'auteur pense qu'elles ont suffi à changer totalement et à jamais sa manière de voir. Cependant il ne peut répondre à ceci : Le médium a-t-il la faculté de lecture de pensée ? Les questions mentales étaient en contradiction avec les sentiments de l'auteur et les prédictions d'avenir tout à fait contraires à ses prévisions. Il précise quelques détails qui prouvent comment elles ne s'accordaient pas (consciemment ou inconsciemment). Pour les rares communications venant soi-disant de son père, il ne posait pas de questions directes. Elles se produisirent à un moment de grand découragement du médium, les messages demandant de poursuivre les séances. On reproche à l'auteur son rôle d'enregistreur et non d'expérimentateur. Il reconnaît que c'est exact mais tel n'était pas son but. Il réserve l'expérimentation aux scientifiques.

Autre question : Y-a-t-il eu chez Louise perte ou diminution de sa faculté ? Les résultats positifs devenant de plus en plus rares, les messages arrivent alors par hasard, par écriture automatique. Vers 1910, un message conseille "d'attendre 5 ans" et, en effet, dans les années 1916-17, les communications reprirent (cf R.M. 1921, n°7). On enregistre alors une série de messages avec le Dr. Geley 23, 26, 28 août, 5, 8, 13, fin sept. 1916, 4 juil. 1917. 18 juil. 1917, séance d'inauguration dans le laboratoire, 3, 6, 16 août 1917, séance du 16 sept. 1917 avec le Pr. Richet. En 1920 on reprend les séances en sept.. La lecture de Lodge (Raymond) redonne espoir au médium. Les collaborateurs demandent de faire part de tous les messages qui, en quelque sorte, peuvent viser à l'interprétation ou aider à l'interprétation : 7 avril, 1er nov. 1907, mai, 30 mai, 5 sept. 1908, 23 fév. 1909, 17 juin 1916.

Autres critiques : On m'a reproché de ne pas avoir posé de questions au communicateur. Ces questions n'auraient fait que traduire verbalement mon état d'âme et l'état d'âme du médium. Pourquoi n'a-t-il pas fait telle ou telle chose ? Il ne s'agit pas dans cette étude, de ce que j'aurais dû ou pu faire. Tout a été fait pour éviter toute illusion ou cause d'illusion. Quant au problème de savoir si l'on devait porter ce cas à la connaissance du public, l'auteur s'y refuse. Il était impensable de faire reconnaître à d'autres une vérité qui lui paraissait invraisemblable à lui-même. De plus qui consentirait à admettre qu'il ne pouvait pas connaître ces incidents ? Ensuite, certaines communications pouvant être interprétées par l'hypothèse spirite, il était préférable d'en confier l'étude à des scientifiques.

(p.419, dans le C.R. de la première conférence, une erreur a été commise p.344. 3 messages différents ne semblent faire qu'un seul message. Nous les remettons donc sous les yeux de nos lecteurs).

Nouvelles expériences de clairvoyance avec M. l'ingénieur Stéphan Ossowiecki (p.420).
Dr. Geley.

Expériences faites à Varsovie (sept. 1921) qui confirment celles réalisées avec le Pr. Richet (cf. R.M. 1921, n°5, p.275). M. O. étant très occupé (ingénieur), on lui soumettait les plis au hasard des rencontres. Documents, *tous préparés d'avance, hors de sa présence*. Enveloppes cachetées renfermant une pièce à

lire, pliée au milieu de plusieurs feuilles de papier opaque (un cas où l'enveloppe est enfermée dans un tube de plomb). 8 réussites complètes, 1 incomplète, 1 échec. C.R. des expériences par ordre chronologique. 1ère 12 sept. 1921. 2è 14 sept 1921 chez le prince Lubomirski. 3è 21 sept. (mêmes cond. même endroit). A l'occasion d'un Congrès de Médecine, certains membres demandent à tenter un essai. 8 personnes chez le prince. Devant ce "jury médical" M. O. est un peu désorienté, il a le trac, ce qui explique le demi-échec de la 4è et l'échec complet de la 5è. 7è, 23 et 24 sept., dans un restaurant. Les enveloppes sont du Dr. Geley. Il remet la séance au lendemain chez le prince. Face à face lettre de Mme Geley et paroles de O.. 8è 25 sept chez des amis. 9è 27 sept chez le prince. 10è expérience, tube de plomb, couvercle soudé (idée, réalisation M. G. du Bourg de Bozas). Le don de M. O. est certain : les expériences *peuvent se répéter à volonté et réussissent presque à coups sûrs*. Interprétation : il ne s'agit pas dans le cas de M.O. de simple lecture à travers les corps opaques. S'agit-il de lecture de pensée ou de communication mento-mentale ? Pas de lecture de pensée consciente. Hypothèse pas aussi simple ni aussi concluante qu'elle peut paraître au premier abord. S'agit-il de clairvoyance pure ? La clairvoyance de M.O. est sans doute une clairvoyance restreinte : psychométrie. Ce n'est pas là il est vrai une explication. En dépit des travaux de MM. Bozzano et Oesterreich, cette forme de clairvoyance reste donc obscure.

Les Matérialisations et l'Idéoplastie (p.432).

Ernest Bozzano.

Les matérialisations de visages produites par Eva (avec Me Bisson) constituent un fait nouveau. Ces phénomènes ont été cependant observés et décrits il y a un demi-siècle par le Dr. Wolfe : médium Mrs Hallis étudiée par V. Hugo et Louis Blanc. P.V. dans le volume du Dr. W. "Starling facts in modern Spiritualism". Matérialisation du Président des Etats-Unis, Buchanan, attestée par le colonel Pyatt. P.V. de la séance du 12 sept. 1872 : 16 matérialisations (Washington, Ney...). D'après la comparaison, on peut démontrer que l'hypothèse "idéoplastique" ou "téléplastique" est fondée. Si l'on admet que de telles matérialisations peuvent être produites par des "esprits désincarnés", on peut présumer qu'elles peuvent être aussi produites par les "esprits incarnés" (médium). De là à affirmer que l'hypothèse idéoplastique explique tous les phénomènes de matérialisation, il y a un abîme. (voir Katie King, Estella Livermore, Néphantès/Mlle Espérance, cas rapportés dans le Light 1905 p.43-45). La puissance idéoplastique de la pensée des défunts doit être supposée égale à celle des vivants et leur intervention dans les expériences de matérialisation n'est plus niable. (voir épisode de Buchanan). "Animisme" et "Spiritisme" sont les 2 termes inséparables d'un même problème.

Obsession-persécution à allure spiritoïde, guérie par entente avec la personnalité obsédante (p.436).

Emile Magnin.

Rapprochement (cf R.M.1921 n°4 p.182) entre certains cas de hantise des lieux et d'autres qu'on peut appeler hantise des êtres. Karl de Prel démontre, le premier, que la genèse d'un grand nombre de manifestations d'Outre-Tombe devait être attribuée à l'état de "Monoïdéismes" déterminé au moment de la mort (voir aussi Myers dans les proceedings of the SPR). Mr. E. Magnin expose le cas d'une dame de 52 ans confiée à l'auteur par un psychiatre en vue d'une psycho-analyse. Dès le premier jour du traitement, (diagnostic : sclérose de la moëlle) relaxation physique, confiance morale, suggestions (légère amélioration). Quelque temps plus tard, Me H. se trouve dans la salle d'attente en présence d'un médium (utilisé pour les expériences décrites dans "Les Témoins de l'Invisible" de M. Bourniquel) qui signale au Dr. ce qu'elle a ressenti à son contact. Le Dr. décide, avec l'accord du mari, de les mettre en rapport. Création d'une pseudo-entité due aux matériaux puisés dans la conscience ou la subconscience de la malade par le médium. En tant que fervent adepte des théories spirites l'auteur entreprend alors une conversation avec le soi-disant esprit incarné sans poser aucune question d'aucun ordre. L'entretien se termine par une réponse à la demande de libération de la malade. Après cette séance, Me H. retrouve ses capacités physiques. Enseignements : Les indications fournies par le canal de bons médiums sont précieuses (diagnostic, genèse). La médiumnité offre aussi des moyens thérapeutiques. La question théorique reste dans l'obscurité. Le prétendu monoïdéisme des désincarnés est aussi peu vraisemblable que la création de toutes pièces, par le subconscient du malade, de personnalités secondes foncièrement hostiles à la personnalité consciente.

Nouvelle méthode pour la démonstration et l'étude de l'extériorisation dynamique et ectoplasmique (p.442).

Guy du Bourg de Bozas, ingénieur I.E.G.

I. Expériences récentes avec 3 médiums : Paris, Copenhague, Varsovie.

Description de 3 procédés avec croquis. 1° La révélation, le contrôle, la mesure peuvent être assurés par des expériences *renouvelables à volonté*. 2° Les extériorisations peuvent aussi être obtenues en s'adressant à la volonté consciente du médium. Avec un médium à effets physiques, on utilise plusieurs procédés : 1) Circuit électrique (croquis) 2) le corps du médium (croquis) est introduit dans un circuit électrique (sources d'électricité à haute tension et à très faible débit). 3) Modification pratique des précédents (croquis). On peut remplacer le système grille/plaque du révélateur (appareil G. du Bourg de Bozas mis à la disposition de l'IMI) par deux cages électrifiées entourant le médium (croquis). Il semble possible d'obtenir une mesure comparative de l'énergie rayonnée au moyen du galvanomètre placé en circuit.

Action physiologique du courant sur le médium. Au moment de la fermeture du courant à distance, le médium reçoit une commotion dans la partie de son corps qui vient de rayonner l'énergie. Il semble donc que ces rayons soient en liaison intime avec le système nerveux de l'opérateur. Les expériences sont toutefois gênées par a) l'ectoplasme qui semble se rétracter dès qu'il a été parcouru par un courant électrique. b) Un autre phénomène semble se superposer. Ce serait celui d'une conduction électrique simple due à l'ectoplasme.

II. Analyse, par les procédés ci-dessus décrits, de quelques propriétés de l'extériorisation ectoplasmique. `

Les expériences précédentes ayant permis d'établir la réalité de l'extériorisation dynamique, on étudie quelques unes des propriétés de l'énergie extériorisée. On constate : 1° L'énergie, en dehors de la main du médium, a un substratum matériel révélé par les photos (Exp. I photo). 2° L'énergie extériorisée possède une pénétration variable suivant les sujets.

Description et schéma du principe de l'expérience I. Au moment où s'opère la déviation de l'aiguille du galvanomètre, on fait jaillir l'éclair de magnésium. On obtient la photo de l'ectoplasme qui a établi la conductibilité électrique, après avoir traversé l'écran de plomb. Chez certains médiums, l'extériorisation produit de préférence aux "fantômes" des effets physiques violents. - Pénétration supérieure à celle des rayons X les plus durs et à celle des rayons gamma du radium au cours d'une expérience (8 mai 1921 labo. de G. du Bourg). Chez certains médiums, l'ectoplasme semble tellement condensé qu'il ne traverse pas l'épiderme. Son extériorisation se fait alors par la bouche.

Dans les expériences II et III (photos) les ectoplasmes sont doués d'un faible pouvoir de pénétration mais sont plus compacts et volumineux.

Applications du révélateur. Dans cette étude, on décrit le principe du révélateur d'émission facteur utile à ceux qui recherchent les causes de nombreux phénomènes dits "spirites" liés à la présence d'un médium. Pas plus qu'on ne connaît la constitution du fluide électrique, on ne connaîtra celle du "fluide humain". Il faudrait cependant établir certaines lois (physiciens, physiologistes). Le fluide ectoplasmique pourrait être la cause, par un mécanisme encore inexpliqué, de la dissociation, puis du regroupement atomique de corps qui pourraient franchir ainsi des parois rigides et opaques.

Hypothèses sur le rayonnement extra-organique du médium. D'après nos expériences, la pénétration de l'énergie ectoplasmique peut dépasser de beaucoup celle des vibrations X et des vibrations gamma du radium. Que penser de la vibration considérablement plus courte de certains rayons ectoplasmiques ? Sur l'échelle des vibrations nous sommes peut-être plus proches de la frontière de l'atome, de la dissociation totale de la matière en énergie et de la transformation inverse de l'énergie en matière.

Le Congrès de Copenhague (p.453).
(cf R.M. 1921, n°7, p.362)

René Sudre.

Pr. Mikuska :Le Problème de la Vie du point de vue bio-psychique . Prague.

Résumé des conceptions antiques et modernes de la vie. Une partie des biologistes ramène tous les processus de la vie à l'ordre physico-chimique, d'autres postulent l'existence d'une force vitale.

Pr. Kortsen : le Conscient et le Subconscient. Danemark.

Montre que l'importance attribuée à la conscience, dans la vie mentale, est fortement exagérée. Dans la conscience la plus claire, il existe des forces qui échappent à l'intuition directe (voir Kant et la théorie de l'associationnisme anglais, Bergson). L'auteur étudie ensuite les conditions du souvenir. Il établit, par de nombreux exemples, que le psychique est beaucoup plus étendu que le conscient. Il semble qu'il n'y a pas de limite définie entre le conscient et le subconscient. Il examine aussi les théories de P. Janet. En résumé, le Pr. K. admet que le psychique est une "force liante". "C'est le psychique qui forme et organise, sinon crée le physique".

M. Serge Youriévitich : Les Rayons Y. Russie.

De 1905 à 1908, S.Y. avait entrepris des études d'ordre physique sur la médiumnité d'Eusapia Paladino. Il avait observé que celle-ci était capable de décharger l'électroscope à distance. En 1910, même observation avec le médium Lanek. Nouvelles expériences récentes sur l'énergie rayonnée par le médium : "Rayons Y". (Similitude des communications de M. Y. et de M. du Bourg. Résultats comparables à ceux publiés par Ochorowicz dans les Annales Psychiques).

Miss Scatcherd : Skotographie et Photographie de la Pensée .Angleterre.

En 1903, découvre la première que des images peuvent se former sur des plaques photographiques sans exposition à la lumière. Elle obtient ces images sans appareil : skotographies (skotos=obscurité) ou avec appareil. L'auteur décrit ses expériences et montre de nombreuses photos. Ces phénomènes étaient produits à Crewe avec le médium Hope. W. Crookes apportait les plaques et les développait. Sir O. Lodge assista aussi à ces séances. En 1920, nouvelles expériences sous le contrôle du Dr. Lindsay Johnson, expert en criminologie, spécialiste de l'étude des écritures falsifiées et des clichés truqués (membre du "Magic Circle"). Il conclut : pas de fraude ni de trucage.

Dr. Brugmans : Expériences de Télépathie. Hollande.

Recherches Poursuivies à l'Institut Psychologique de Groningue en collaboration avec le Pr. Heymans et le Dr. A.A. Weinberg. Un jeune homme a pris conscience de son don après une représentation donnée par un élève de Rubini : accomplir des actes transmis mentalement. Pour éliminer complètement les influences sensorielles, les auteurs emploient une nouvelle méthode : damier (6 rangées de 8 cases, aux lettres correspond un chiffre (A à H = 1...)). Le sujet, les yeux bandés, doit indiquer du doigt l'emplacement de la case correspondante transmise mentalement par un opérateur installé à l'étage et qui ne voit (lucarne) que le doigt du sujet. "La pensée de l'opérateur guide la main du sujet qui demeure inconscient dans cette action". (187 expériences, 60 réussites). Pour le calcul on compare la déviation moyenne probable du doigt sur le tableau à la déviation moyenne réelle résultant d'une série d'expériences. Quand l'opérateur est dans la pièce, moins de réussite. Influence de stimulants le brome (calme les émotions), l'alcool (supprime l'inhibition) : augmentation de la faculté. On se propose d'étudier l'action d'autres excitants et d'étudier le mode de transmission en supposant qu'il y a des "ondes télépathiques".

Dr. Schrenck-Notzing : La suggestion et les représentations publiques. Allemagne.

2e communication : dangers des séances publiques d'hypnotisme et de suggestion autorisées sous prétexte qu'il ne s'agit que de suggestions "à l'état de veille". "Hypnose est confondue avec sommeil à cause de l'étymologie. Or il y a une hypnose sans sommeil, une hypnose avec véritable sommeil et une hypnose avec le sentiment d'avoir dormi (les phénomènes sont aujourd'hui identiques à ceux que produisirent Hansen et ses élèves pendant l'épidémie hypnotique de 1880). Dangers de ces pratiques sur la santé. Dangers de la répétition dans les cercles privés. De nombreux auteurs rapportent des cas d'hystérie ou de psychoses suite à ces séances : G. de la Tourette, Charcot, Lombroso...

P. Lebiedzinski : Essai de Classification des Phénomènes psychiques. Pologne.

1° Changement d'états physique et psychique de l'homme. 2° Perception supranormale. 3° Action supranormale du psychisme humain sur son propre organisme. 4° Action supranormale du psychisme sur la matière et sur l'énergie, en dehors de son propre organisme.

Conclusions de l'auteur : 1° Les facultés médiumniques ne sont pas rares. 2° Les médiums peuvent produire *tous les phénomènes*. 3° Les conditions habituelles des séances ne sont pas essentielles à la production des phénomènes. 4° La fatigue et le malaise du médium dépendent de la suggestion du cercle ou de l'auto-suggestion du médium. 5° Le nombre des phénomènes n'est pas limité au nombre des phénomènes connus. 6° Pas de certitude d'identification indubitable des prétendus "esprits".

Néanmoins, malgré des observations précises, l'auteur ne nie pas la possibilité de la survivance du psychisme humain.

Fritz Grünewald : Expériences de Médiurnité avec la balance. Allemagne.
cf son livre : Physikalisch-mediumistische Untersuchungen (J. Baum, Pfüllingen).

Reconstitution par M. F. G., du laboratoire aménagé à Charlottenbourg pour l'étude des faits de la médiurnité physique. Il s'agit de supprimer, autant que possible, l'observateur et de le remplacer par des appareils d'enregistrement électrique : balance destinée à constater les variations de poids du médium. Le mode d'enregistrement est le mode optique. Il imagine aussi une balance pour les fantômes issus de la substance. Les dernières expériences sont réussies (le poids du fantôme formé correspond à la perte de poids du médium). Il projette, maintenant, d'installer les assistants sur des balances. (à suivre).

BIBLIOGRAPHIE (p.465)

René Sudre.

- La Conscience morbide (Essai de psychopathologie générale) : Dr. Charles Blondel (Alcan). La psychologie officielle classe les faits de médiurnité dans la catégorie des "psychoses" quand ce n'est pas celle des démences. A cet égard, ce livre marque un certain progrès parce qu'il apporte une nouvelle hypothèse sur la nature de la "conscience morbide". Elle s'appuie sur l'observation clinique de sept sujets atteints de différents troubles psychiques. Ces malades ont néanmoins conservé leur intelligence. L'auteur cherche la solution du problème dans la psychologie mais curieusement c'est à la sociologie qu'il s'adresse. C'est la lecture du livre de Lévy-Bruhl sur les fonctions mentales dans les sociétés inférieures qui l'a aidé. La thèse développée comme celle de Durkheim et son école, c'est que l'individu n'existe pas, ou plutôt qu'il n'existe qu'en tant que partie de la collectivité. La conscience normale est donc une conscience "socialisée". Derrière cette vie consciente normale, il y a une vie psychologique continue dont la première n'est qu'une abstraction. La conscience morbide se caractérise donc par l'apparition dans la conscience normale d'éléments empruntés à cette vie psychologique refoulée dans le subconscient. C'est l'intrusion dans la conscience socialisée du "psychologique pur" contrairement à l'hypothèse de Janet qui attribue cette perte de la fonction du réel chez ses psychasthéniques à l'"incomplétude" de la vie psychologique. Nous ne prendrons pas parti, ces deux hypothèses ne paraissant pas convenir à la psychologie supranormale. L'auteur ne faisant pas entrer les faits de double et de multiple personnalité dans sa conception de la conscience morbide, nous pouvons donc conclure qu'ils ne sont pas morbides.

- Introduction à la psychanalyse : S. Freud (trad. Dr. Jankélévitch) (Payot). Le Dr. Freud est un savant viennois bien connu en Allemagne pour le procédé de traitement de maladies mentales qu'il appelle "Psychanalyse". L'étude du rêve lui sert d'introduction à la théorie générale des névroses qui résulteraient d'un conflit entre le moi et la sexualité. Cette hypothèse continue à être vivement combattue.

- Rôle des Colloïdes chez les êtres vivants : A. Lumière (Masson). A la suite de longues études sur le rôle des colloïdes en biologie, l'auteur, chimiste, a été amené à formuler une théorie nouvelle de la vie. Nous rappelons que les colloïdes sont constitués par des granulés matériels, chargés électriquement et entourés d'une couche de liquide mince, portant une charge de signe contraire. L'ensemble forme une "micelle" et baigne dans le liquide intermicellaire. Les tissus vivants sont constitués, en dernière analyse, par les colloïdes. Les phénomènes vitaux consistent dans des échanges continuels entre l'enveloppe des micelles et le liquide intermicellaire. Les colloïdes vivants comme les inorganiques, subissent une "maturation" qui agglomère les micelles en flocons visibles à l'oeil nu. D'après l'auteur, il faut attribuer les troubles organiques et dans certaines maladies, la mort de l'individu à cette floculation. Cette théorie explique le phénomène de l'anaphylaxie (Richet). Cette découverte a un intérêt thérapeutique mais ce n'est pas à ce point de vue que nous l'examinons. Dans un récent article (Revue Scientifique du 26 nov.) M. Lumière étudie les fameuses expériences de Carrel et des biologistes américains sur la vie des organes et des tissus en dehors de l'organisme auquel ils appartiennent. Il déclare qu'on ne saurait conclure d'une expérience unique à l'immortalité des éléments constitutifs des êtres vivants. Par suite de la floculation inévitable des colloïdes, caractéristique de la sénilité, les organes, et par suite les organismes, tendent fatalement vers la mort. "Il y a donc des raisons physiques et physiologiques pour que l'être vivant soit mortel". Les phénomènes métapsychiques nous montrent que ce raisonnement est inadmissible. Il y a dans tout être organisé quelque chose de supérieur aux forces physico-chimiques qui peut empêcher l'évolution des colloïdes matériels. On se rappelle la définition de Bichat : La vie est l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort.

- Les Témoins posthumes : G. Bourniquel (Leymarie). Sous-titre : "Identification des esprits et preuves expérimentales de la survie". Ces expériences sont d'ordre télépathique et quoique très troublantes peuvent être interprétées dans un sens "animiste". Accordons

néanmoins que, dans les expériences de ce genre, le droit de priorité de l'hypothèse spirite est incontestable.

CORRESPONDANCE (p.470)

"Book-tests" (cf R.M. 1921 n°7 p.373). Un ami du colonel C.E. Baddeley (Londres) fait des expériences avec son épouse et la jeune veuve d'un officier anglais tué en France, Mme B. Alphabet fixe sur un plateau à bords bas. On pose un verre. Les deux dames ont les yeux bandés. De temps en temps on fait tourner le plateau. (Messages reçus et retrouvés dans un livre à la page indiquée). oct. 1921, Col. C.E. Baddeley.

Un cas de "Poltergeist". Bélestat (Puy-de-Dôme) est une très vieille maison bâtie sur les restes d'un château. Au rez-de-chaussée, un salon, une bibliothèque. Au premier, chambre de la cousine, celle de Michel, celle du témoin. Au second, celle de Marie. Tous les soirs, de 20h à 22h, à partir de sept. 1914, sonneries continuelles, chutes de tableaux. On enlève les sonnettes, apparition de nouveaux phénomènes (chute d'objets, chambres fermées à clé). On éloigne Michel, les phénomènes continuent de plus belle. Tous les protagonistes regagnent Paris. Les phénomènes continuent. A quoi attribuer des phénomènes qui ne s'attachent ni à une personne, ni à une maison, mais plutôt à un groupe de personnes ? (Récit anonyme transmis par un abonné et ami). Dr. Geley.